

Enquête représentative auprès de la population âgée de 60 ans et plus sur le thème des « relations chez les seniors »

Sur mandat de Pro Senectute

gfs-zürich, Markt- & Sozialforschung

Dr Andrea Umbricht, co-directrice

Felix Sigrist, chef de projet junior

Zurich, juillet 2026

Mandat de recherche

Conception de l'étude

Mandaté par Pro Senectute Suisse, l'institut gfs-zurich a réalisé une enquête quantitative auprès de la population suisse. Au total, 1051 entretiens ont été menés auprès de personnes de 60 ans et plus résidant en Suisse entre le 28 mai et le 10 juin 2026.

Objectif de l'étude

L'étude visait à réaliser une enquête représentative auprès de la population suisse âgée de 60 ans et plus sur le thème des « **relations chez les seniors** ». Les relations ayant une influence sur la qualité de vie une fois la vieillesse venue, l'étude devait permettre de mieux comprendre le rôle qu'elles jouent dans le bien-être des seniors.

Les dimensions suivantes ont notamment été examinées :

- Situation relationnelle et durée de la relation
- Durée sans partenaire
- Souhait de relation amoureuse et forme idéale de relation
- Raisons de la fin de la relation
- Stratégie et recherche de partenaire
- Satisfaction à l'égard de la relation
- Solitude

Conception de l'étude / description de la méthode

Population :	Population de Suisse alémanique, de Suisse romande et du Tessin, âgée de 60 ans et plus
Taille de l'échantillon :	1051 entretiens
Échantillonnage :	Quota aléatoire
Quotas :	Âge / sexe / région linguistique (croisés) Le Tessin a été surreprésenté dans le plan croisé (n = 164) et repondéré à 5 %.
Pondération :	Âge / sexe / région linguistique / formation, croisés
Méthode :	Méthode mixte : combinaison d'entretiens téléphoniques (n = 504) et d'entretiens avec un panel en ligne (n = 547)
Base d'adresses :	Téléphone : numéros aléatoires tirés de l'annuaire ; en ligne : panel en ligne Polittrends
Durée de l'enquête :	28 mai – 10 juin 2026
Intervalle de confiance :	N = 1051 et 50 % ; +/- 3,1 %
Institut / direction de projet :	gfs-zürich, Markt- und Sozialforschung AG, Andrea Umbricht

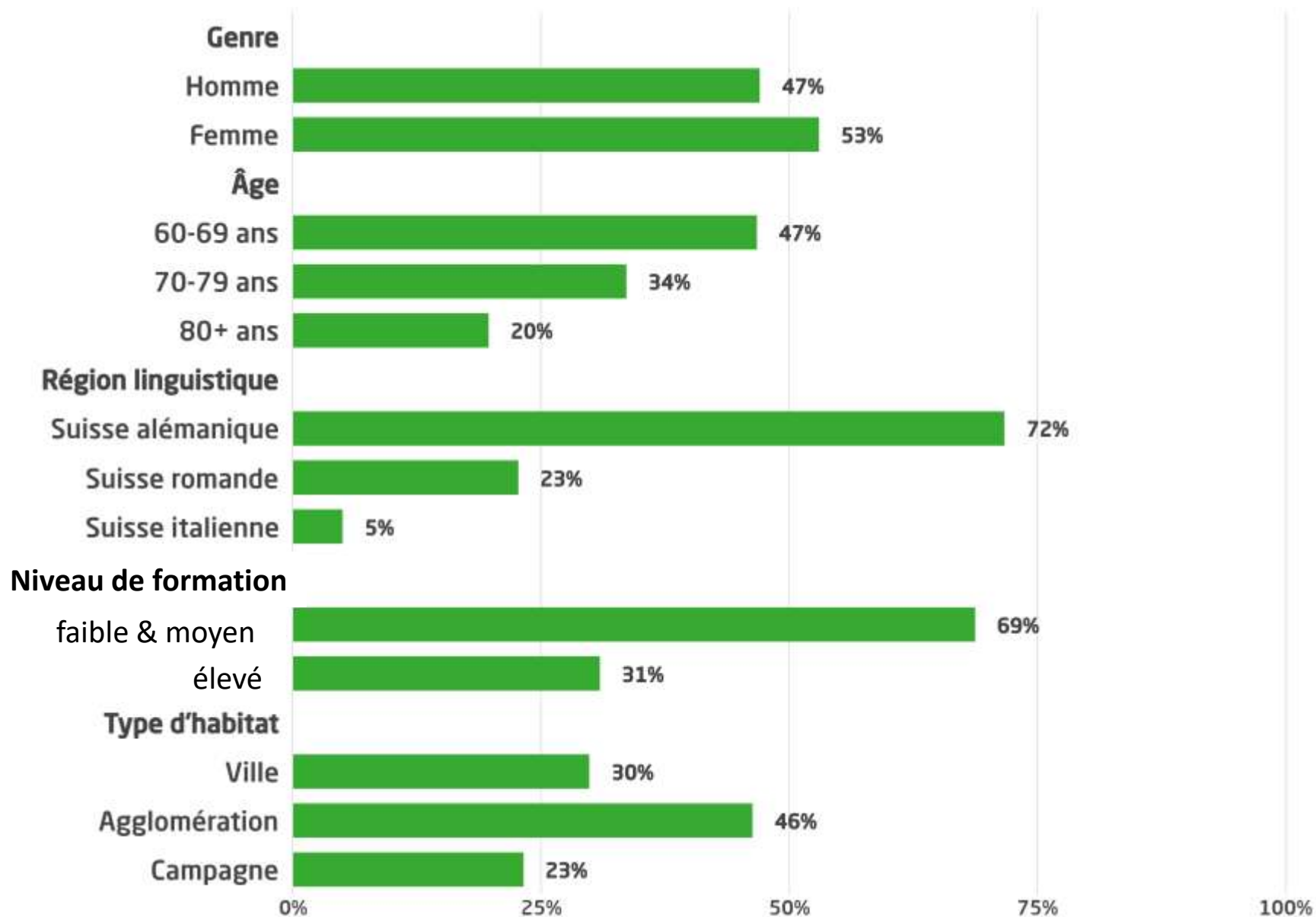
Remarques sur les transparents

Remarque sur les questions

- **Écarts dus aux arrondis** : en raison de l'arrondissement des valeurs, de légers écarts peuvent apparaître. Ainsi, la somme des catégories de réponses présentées dans les graphiques n'est pas toujours exactement égale à 100 %, mais peut atteindre 99 % ou 101 % (exemple fictif : oui : 20 %, plutôt oui : 20 %, plutôt non : 20 %, non : 30 %, ne sais pas : 9 % ; total = 99 %).
- **Analyse des résultats** : les réponses de la population sont présentées sous la forme d'une analyse globale illustrée par des graphiques. Des analyses par sous-groupes (p. ex. genre, âge, région linguistique et niveau de formation) sont également réalisées. Lorsque des différences statistiquement significatives sont observées, elles sont commentées dans le texte.
- **Précision concernant les questions** : certaines questions étant très personnelles, il était précisé explicitement dans l'introduction du questionnaire que les personnes interrogées pouvaient choisir de ne pas y répondre en sélectionnant l'option « Ne sais pas / Pas de réponse ». Cette possibilité a été rarement utilisée, ce qui laisse penser que les questions n'ont pas été jugées trop délicates par les personnes interrogées.

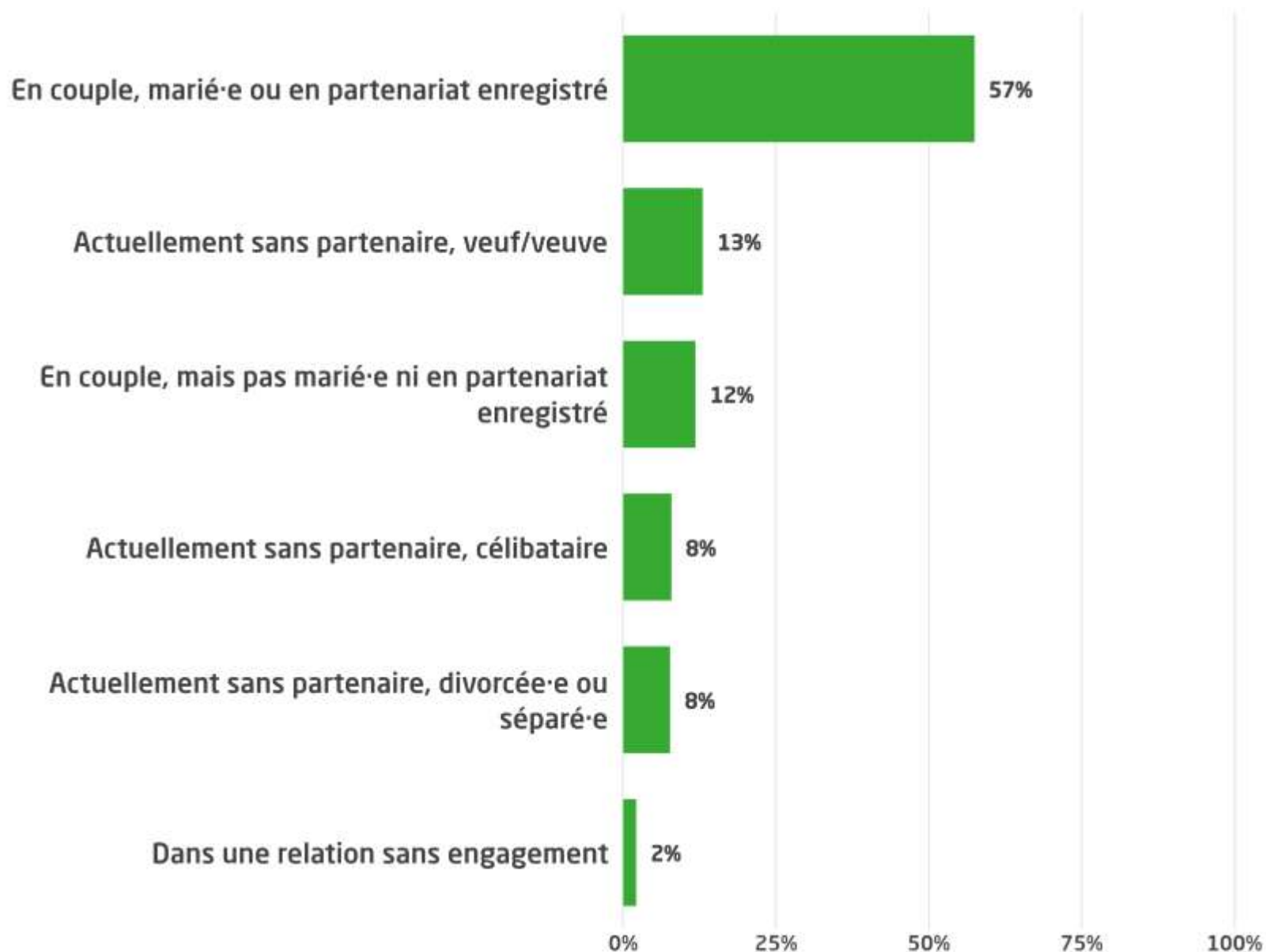
Structure de l'échantillon

chiffres en pourcentages, plusieurs réponses possibles, n = 1051



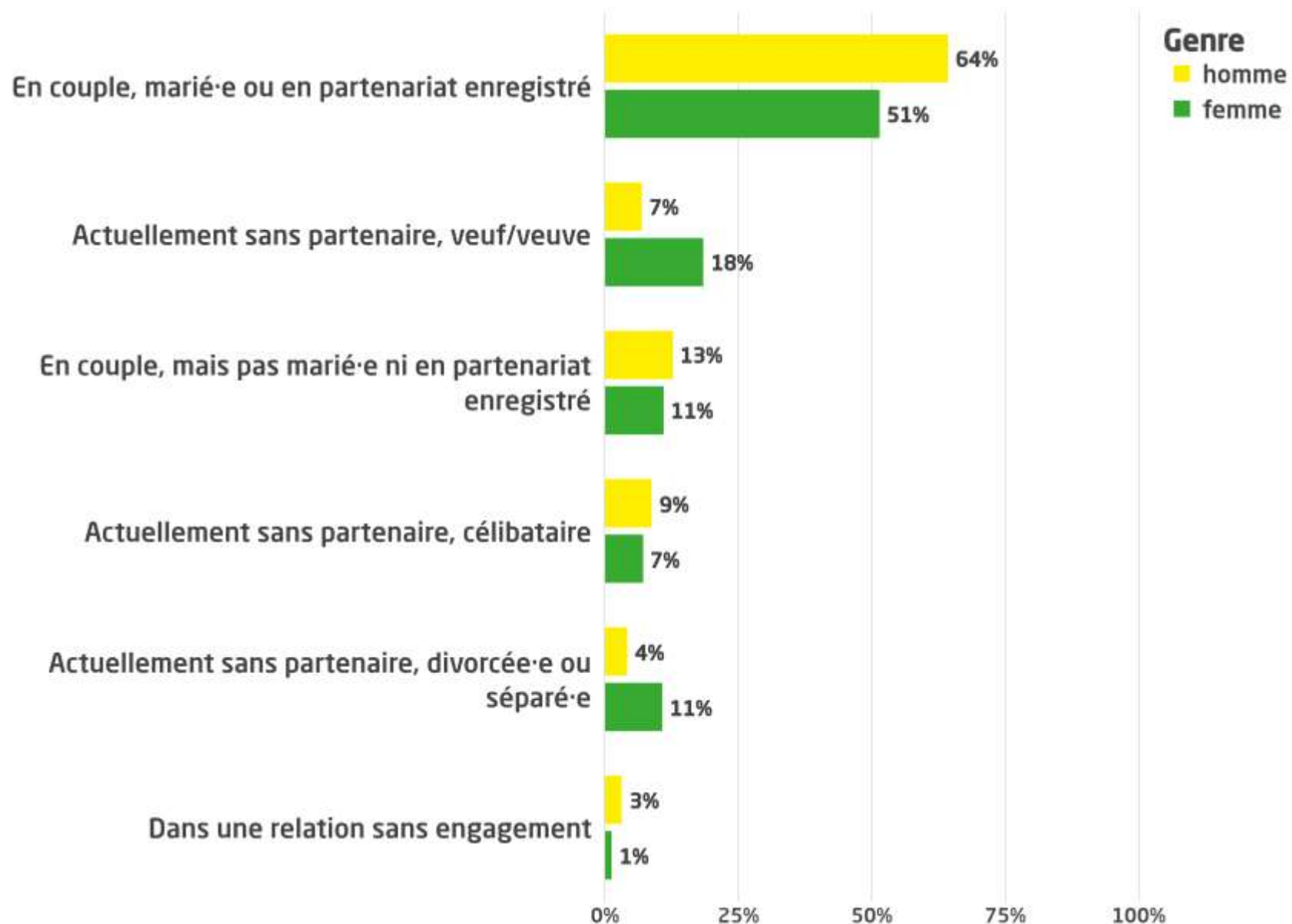
Situation relationnelle

chiffres en pourcentages, n = 1051



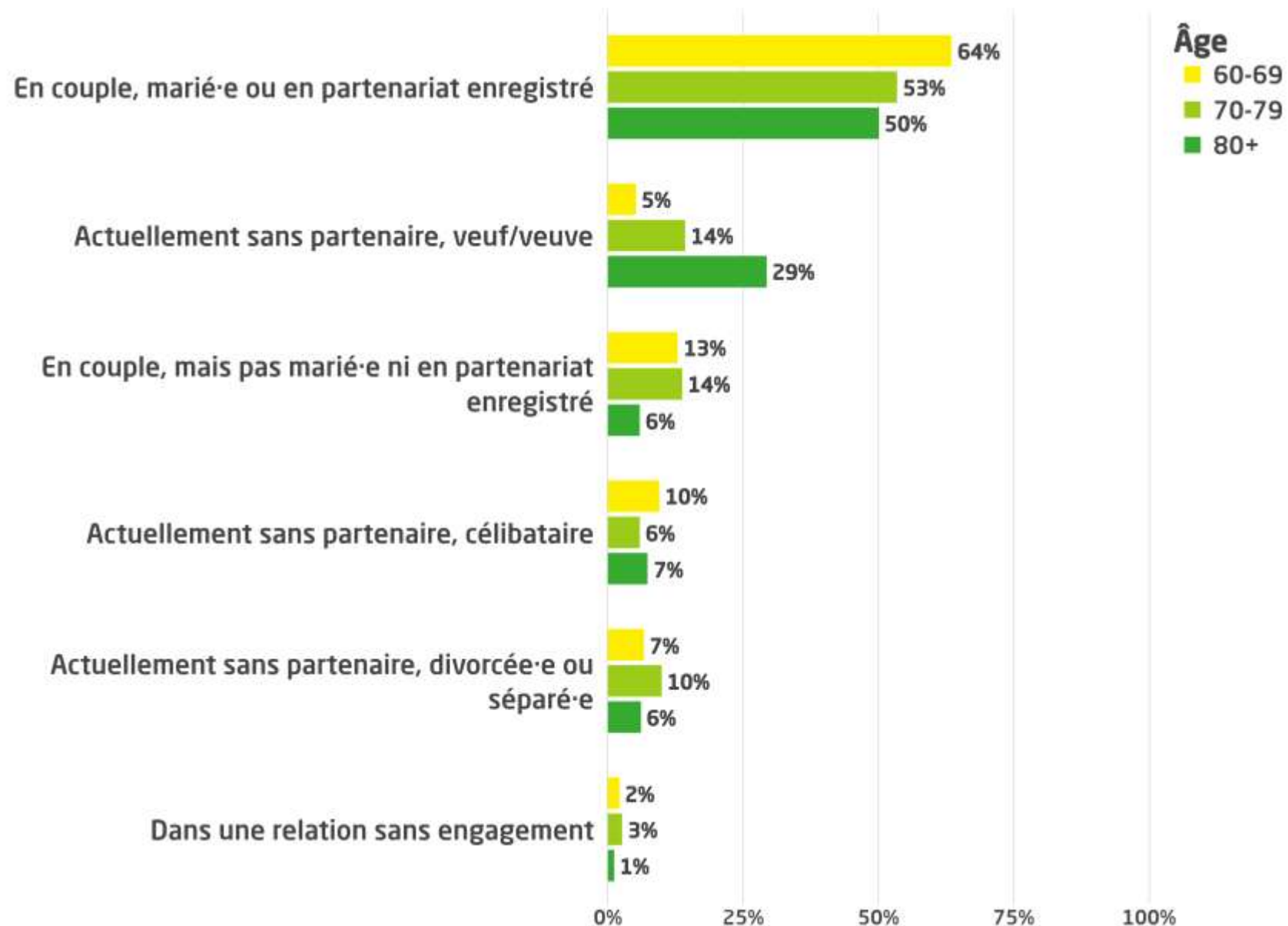
Situation relationnelle

chiffres en pourcentages, n = 1051



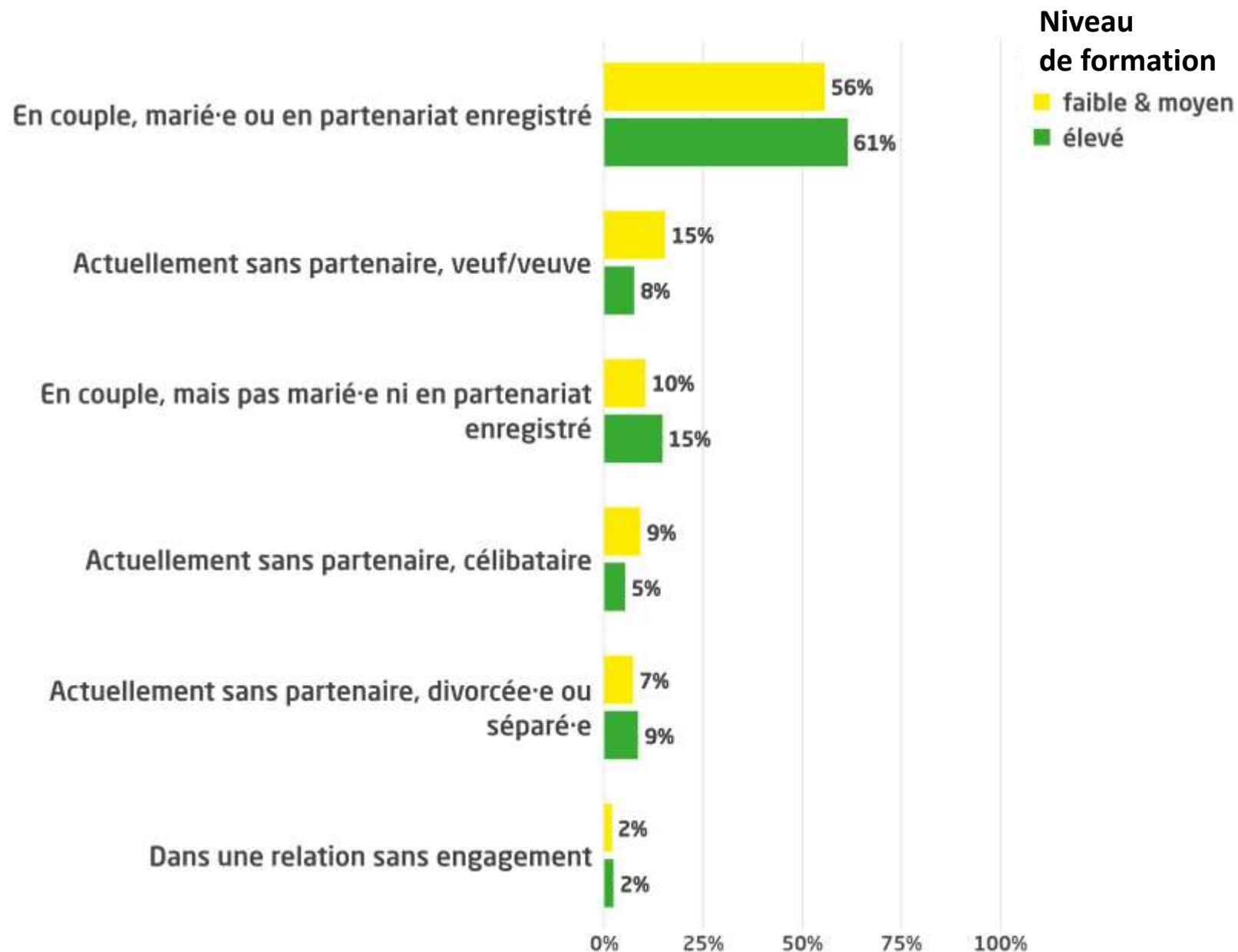
Situation relationnelle

chiffres en pourcentages, n = 1051



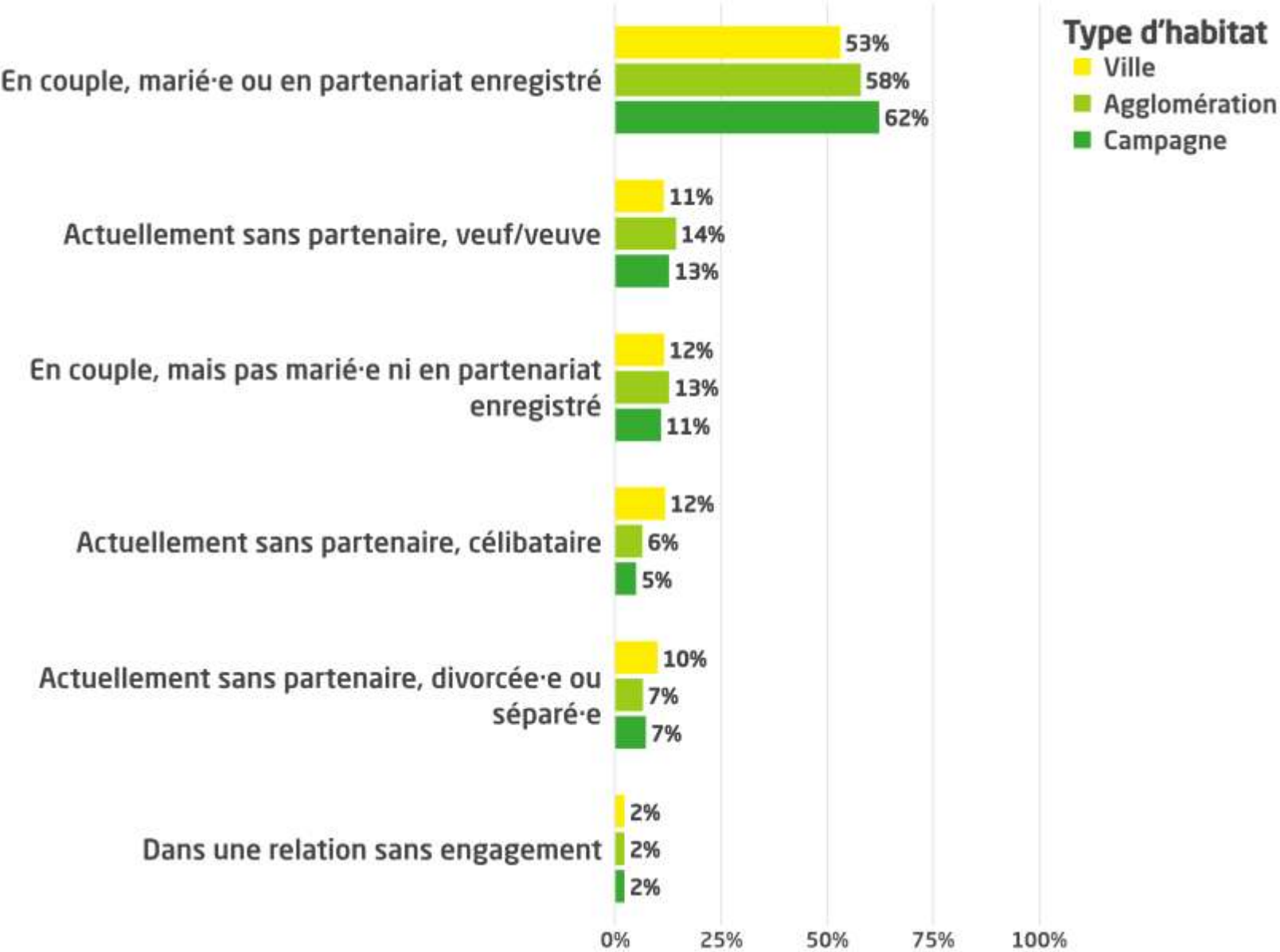
Situation relationnelle

chiffres en pourcentages, n = 1051



Situation relationnelle

chiffres en pourcentages, n = 1051



Situation relationnelle

Q1

La majorité des personnes interrogées sont en couple

Plus de la moitié des personnes interrogées (57 %) sont **dans une relation stable**, qu'elles soient **mariées** ou en **partenariat enregistré**. D'autres sont **en couple sans être mariées** ni en partenariat enregistré (12 %), ou sont dans une **relation sans engagement** (2 %). Au total, sept personnes interrogées sur dix (71 %) sont donc en couple. Parmi les personnes interrogées qui n'ont pas de partenaire actuellement (29 %), la plupart sont **veuves** (13 %). Les autres sont **célibataires** (8 %), **divorcées ou séparées** (8 %).

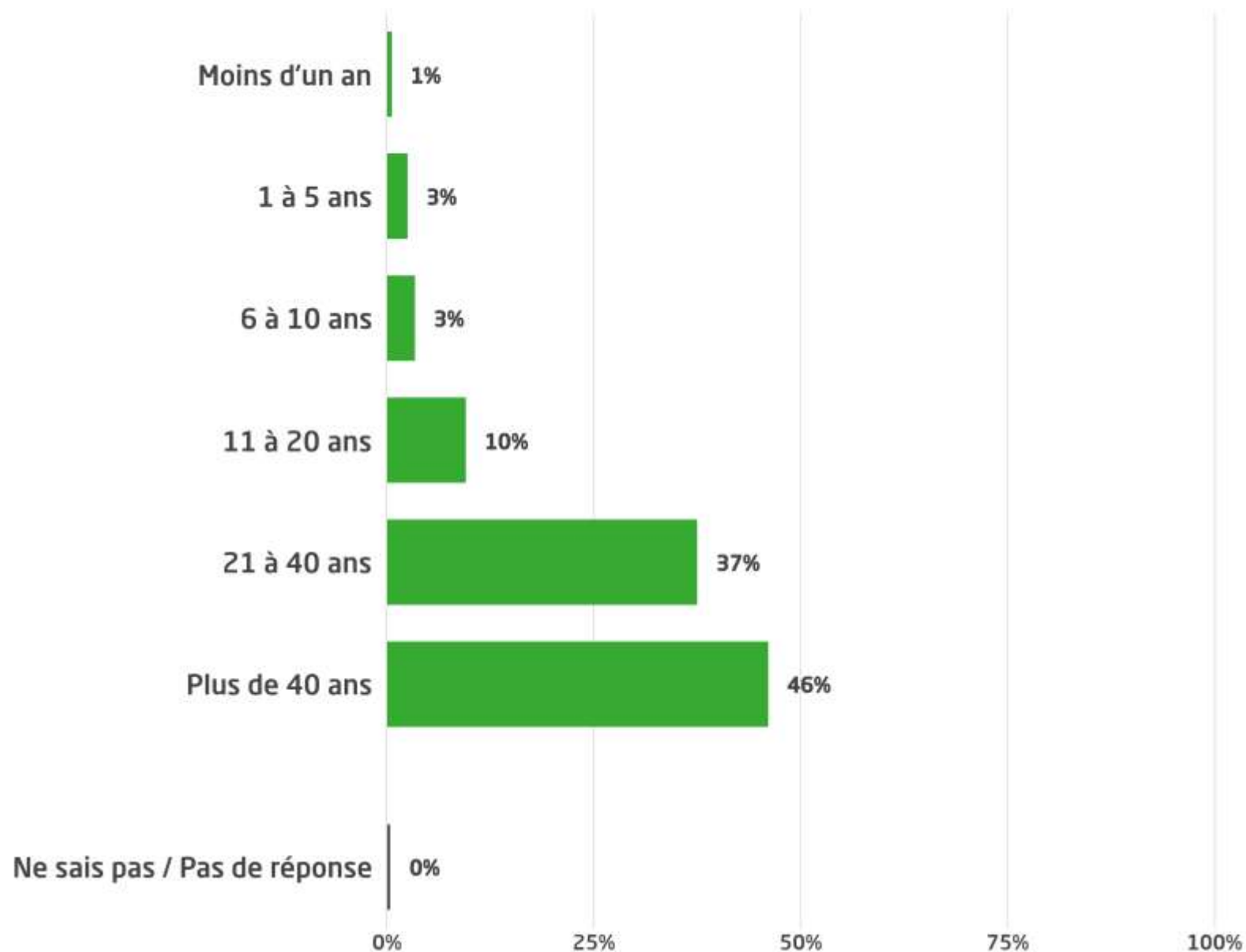
Différences observées entre les sous-groupes

Dans l'ensemble des sous-groupes, la **relation stable** (mariage ou partenariat enregistré) est la forme de relation la plus répandue.

- **Genre** : les hommes sont plus souvent dans une relation stable, mariés ou en partenariat enregistré (64 %), que les femmes (51 %). Ces dernières sont en revanche plus souvent veuves (18 % contre 7 %) et divorcées ou séparées (11 % contre 4 %). Les hommes sont également plus souvent dans une relation sans engagement que les femmes (3 % contre 1 %).
- **Âge** : la part des personnes mariées ou en partenariat enregistré diminue avec l'âge : elle s'élève à 64 % chez les 60–69 ans, à 53 % chez les 70–79 ans et à 50 % chez les personnes de 80 ans et plus. Cette forme de relation reste néanmoins la plus répandue dans toutes les tranches d'âge. La part des personnes veuves augmente nettement avec l'âge (60–69 ans : 5 %, 70–79 : 14 %, 80+ : 29 %). Les relations stables sans mariage ni partenariat enregistré sont significativement plus fréquentes chez les 60–69 ans (13 %) et les 70–79 ans (14 %) que chez les personnes de 80 ans et plus (6 %).
- **Niveau de formation** : les personnes ayant un niveau de formation élevé sont plus souvent dans une relation stable sans être mariées ni en partenariat enregistré (15 %) que celles ayant un niveau de formation faible ou moyen (10 %). Ces dernières sont en revanche plus souvent veuves (15 % contre 8 %) ou célibataires (9 % contre 5 %) que les personnes ayant un niveau de formation élevé.
- **Type d'habitat** : les personnes célibataires vivent nettement plus souvent en ville (12 %) que dans les agglomérations (6 %) ou à la campagne (5 %).

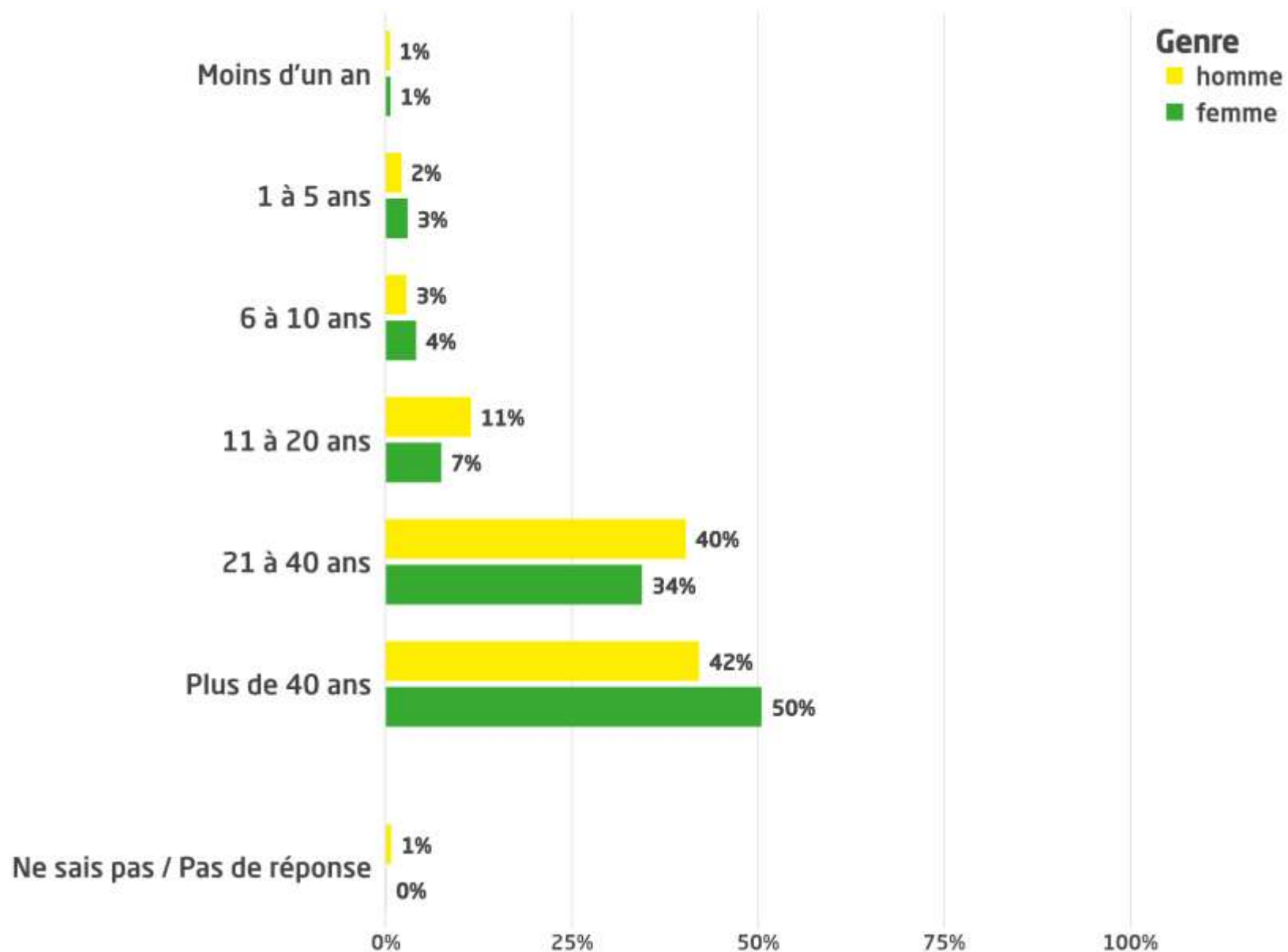
Durée de la relation

Filtre : uniquement aux personnes ayant répondu (1) ou (2) à la question 1 (actuellement en couple), chiffres en pourcentages, n = 728



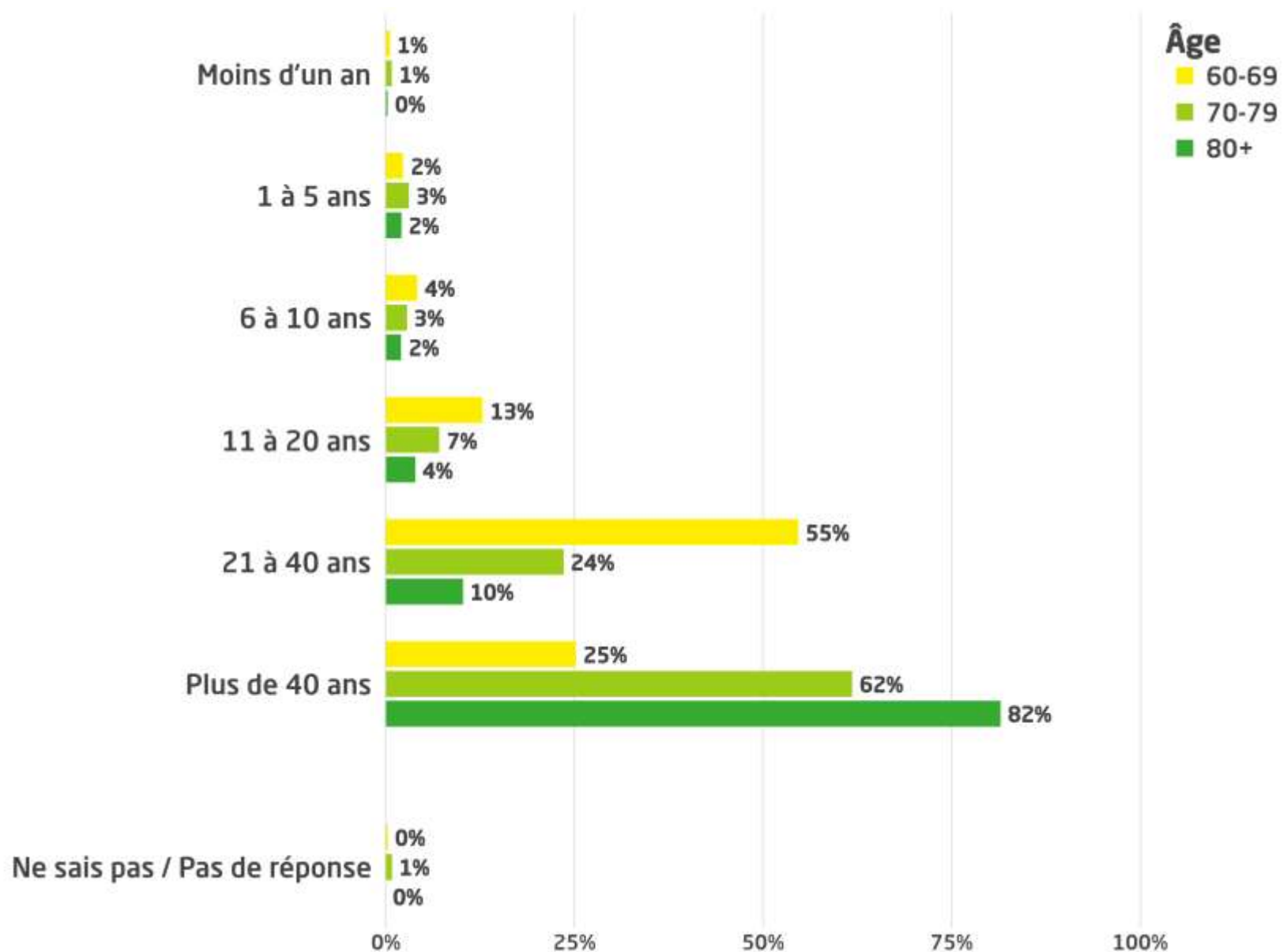
Durée de la relation

Filtre : uniquement aux personnes ayant répondu (1) ou (2) à la question 1 (actuellement en couple), chiffres en pourcentages, n = 728



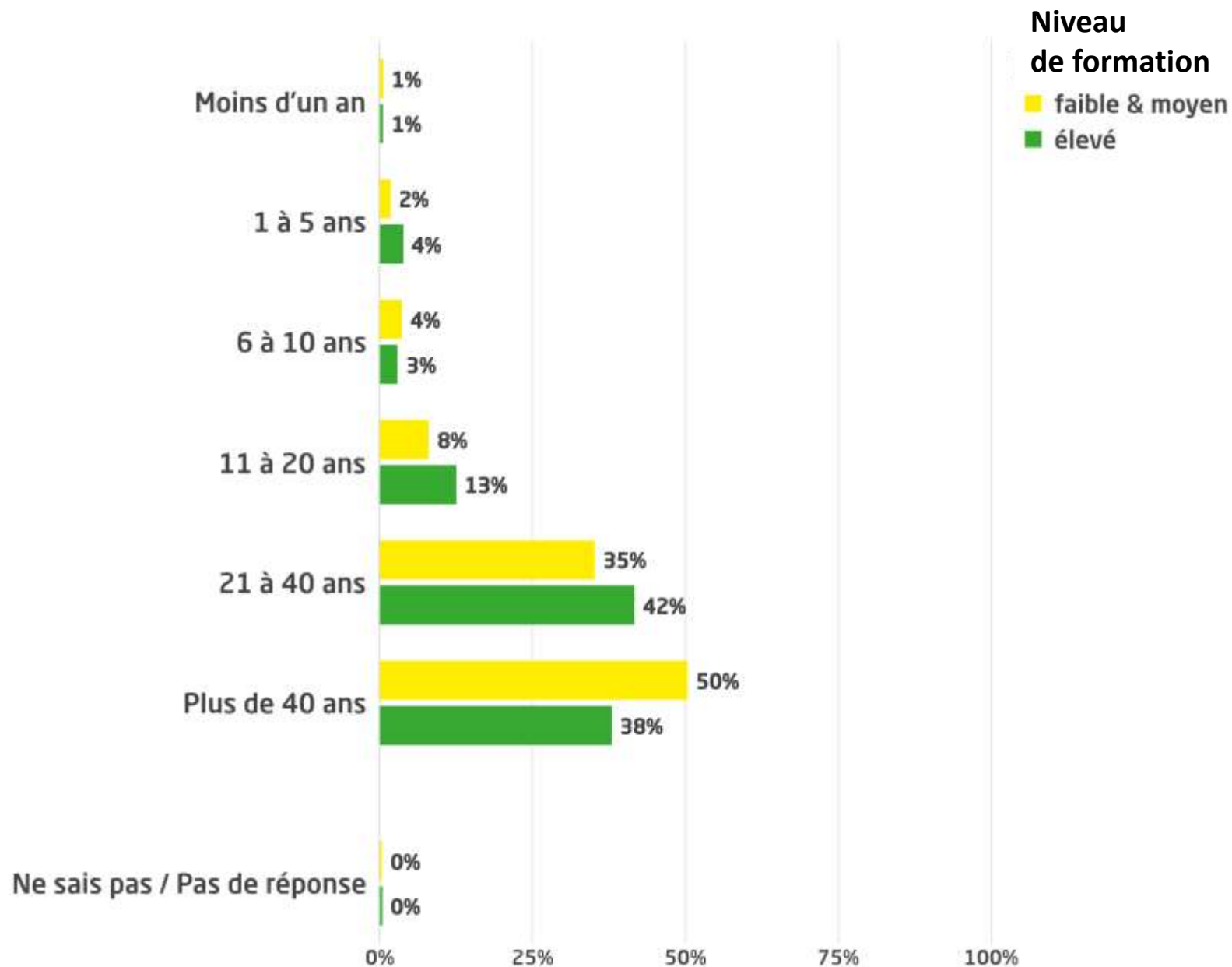
Durée de la relation

Filtre : uniquement aux personnes ayant répondu (1) ou (2) à la question 1 (actuellement en couple), chiffres en pourcentages, n = 728



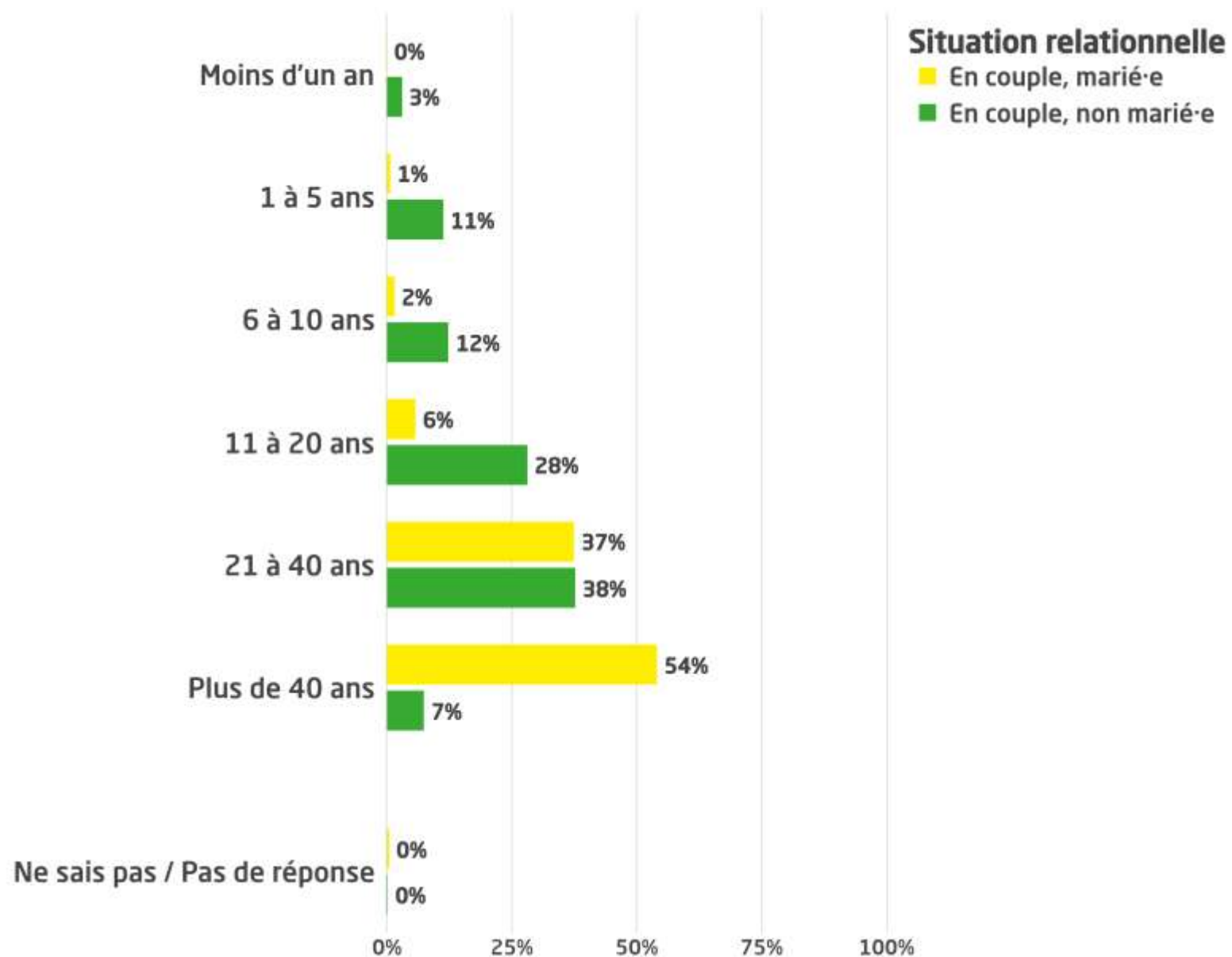
Durée de la relation

Filtre : uniquement aux personnes ayant répondu (1) ou (2) à la question 1 (actuellement en couple), chiffres en pourcentages, n = 728



Durée de la relation

Filtre : uniquement aux personnes ayant répondu (1) ou (2) à la question 1 (actuellement en couple), chiffres en pourcentages, n = 728



Durée de la relation

Q1A

La majorité vit une relation de très longue durée

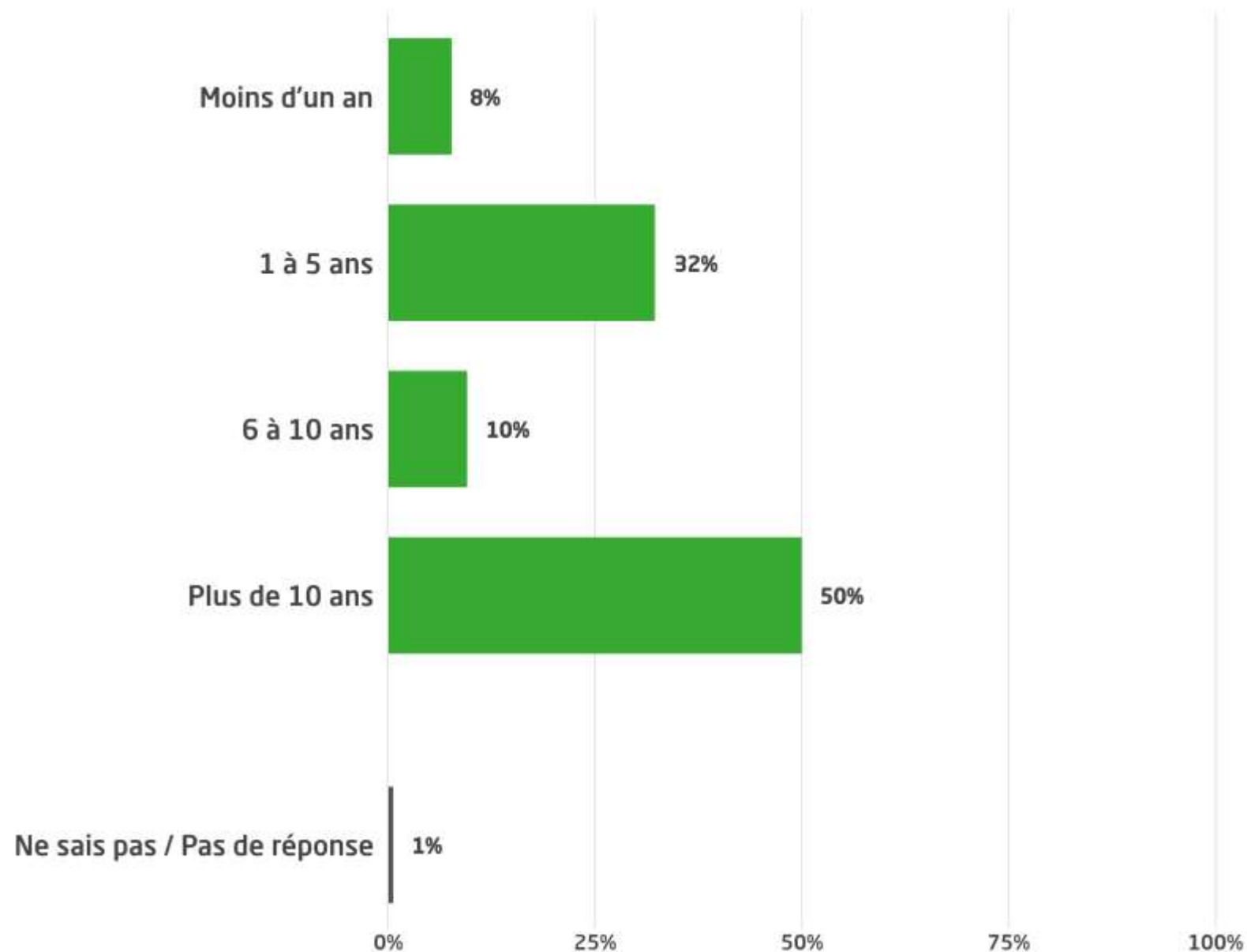
Les personnes qui sont dans une relation stable – mariées ou non, en partenariat enregistré ou non – le sont généralement depuis très longtemps. Le plus souvent, leur relation dure depuis **plus de 40 ans** (46 %), ou depuis **21 à 40 ans** (37 %). Les relations de **11 à 20 ans** sont nettement moins fréquentes (10 %). Seules 3 % des personnes interrogées sont en couple depuis **6 à 10 ans**, et 3 % depuis **1 à 5 ans**. Pour 1 % d'entre elles, la relation dure depuis **moins d'un an**.

Différences observées entre les sous-groupes

- **Genre** : les femmes sont significativement plus souvent en couple depuis plus de 40 ans (50 %) que les hommes (42 %).
- **Âge** : la durée de la relation est significativement plus souvent comprise entre 21 et 40 ans chez les 60–69 ans (55 %) que chez les 70–79 ans (24 %) et les personnes de 80 ans et plus (10 %). La part observée chez les 70–79 ans est elle aussi significativement plus élevée que celle des 80 ans et plus. La tendance s'inverse pour les relations de plus de 40 ans : les personnes de 80 ans et plus (82 %) sont significativement plus nombreuses dans cette catégorie que les 70–79 ans (62 %), qui le sont à leur tour davantage que les 60–69 ans (25 %).
- **Niveau de formation** : les personnes ayant un niveau de formation faible ou moyen sont significativement plus souvent en couple depuis plus de 40 ans (50 %) que celles ayant un niveau de formation élevé (38 %).
- **Situation relationnelle** : les personnes qui ne sont ni mariées ni en partenariat enregistré sont significativement plus souvent en couple depuis moins d'un an (3 % contre 0 %), depuis 1 à 5 ans (11 % contre 1 %), depuis 6 à 10 ans (12 % contre 2 %) ou depuis 11 à 20 ans (28 % contre 6 %) que les personnes mariées ou en partenariat enregistré. Pour les relations de 21 à 40 ans, aucune différence significative n'est observée (38 % contre 37 %). À l'inverse, les personnes mariées ou en partenariat enregistré sont significativement plus souvent en couple depuis plus de 40 ans (54 %) que les personnes non mariées (7 %).

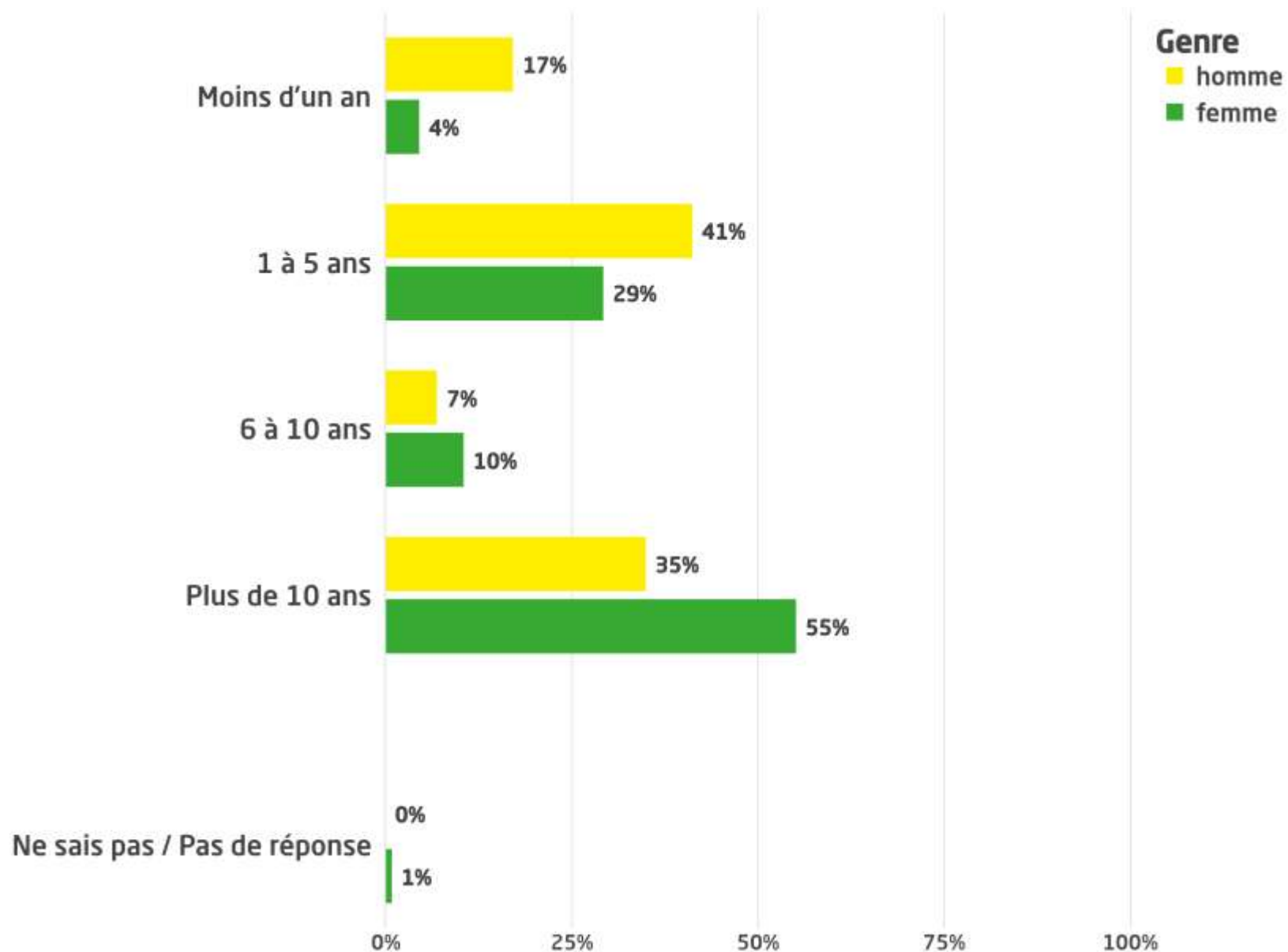
Durée sans partenaire

Filtre : uniquement aux personnes ayant répondu (4) (veuf/veuve) ou (5) (divorcé-e ou séparé-e) à la question 1, chiffres en pourcentages, n = 217



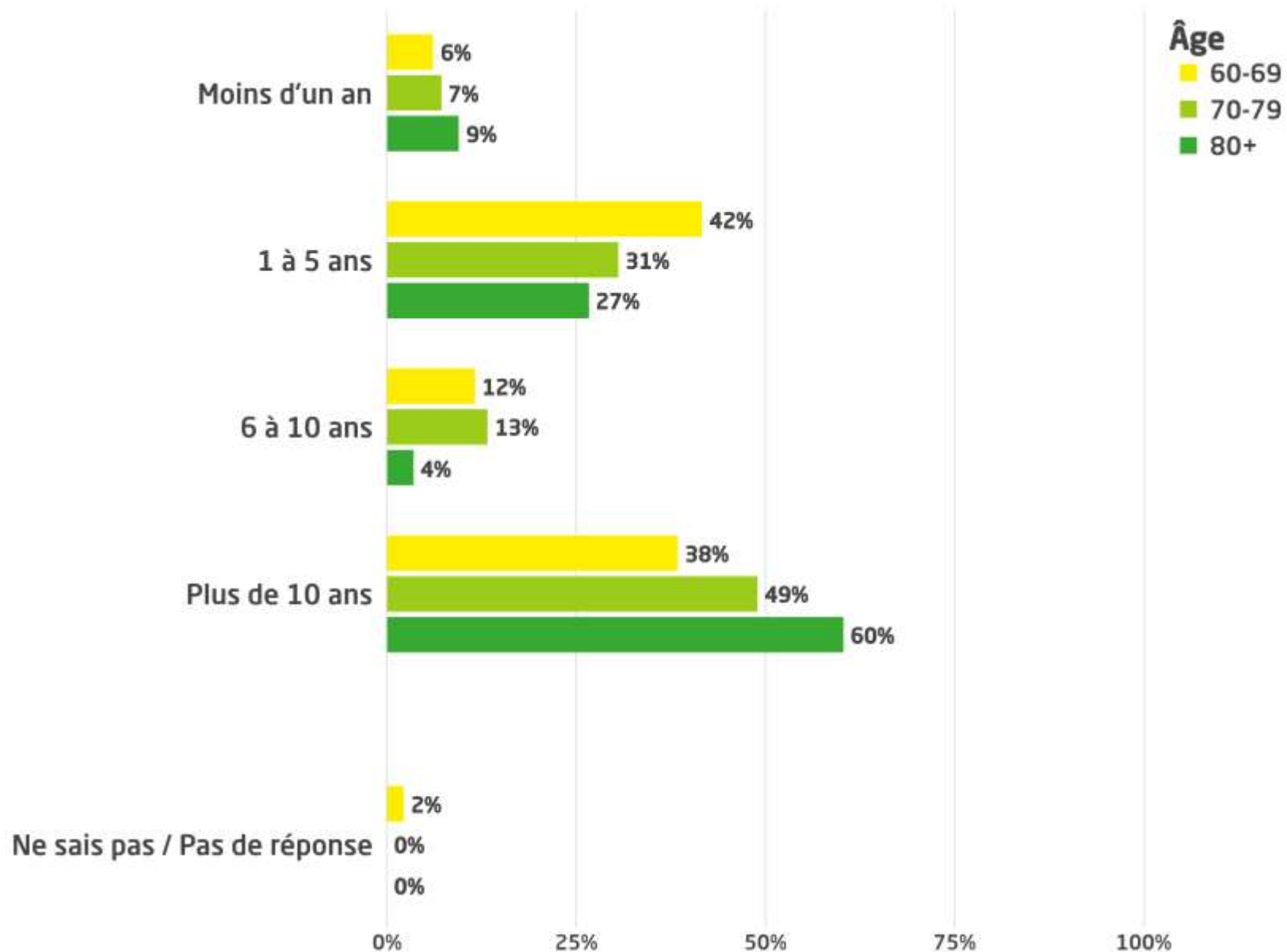
Durée sans partenaire

Filtre : uniquement aux personnes ayant répondu (4) (veuf/veuve) ou (5) (divorcé-e ou séparé-e) à la question 1, chiffres en pourcentages, n = 217



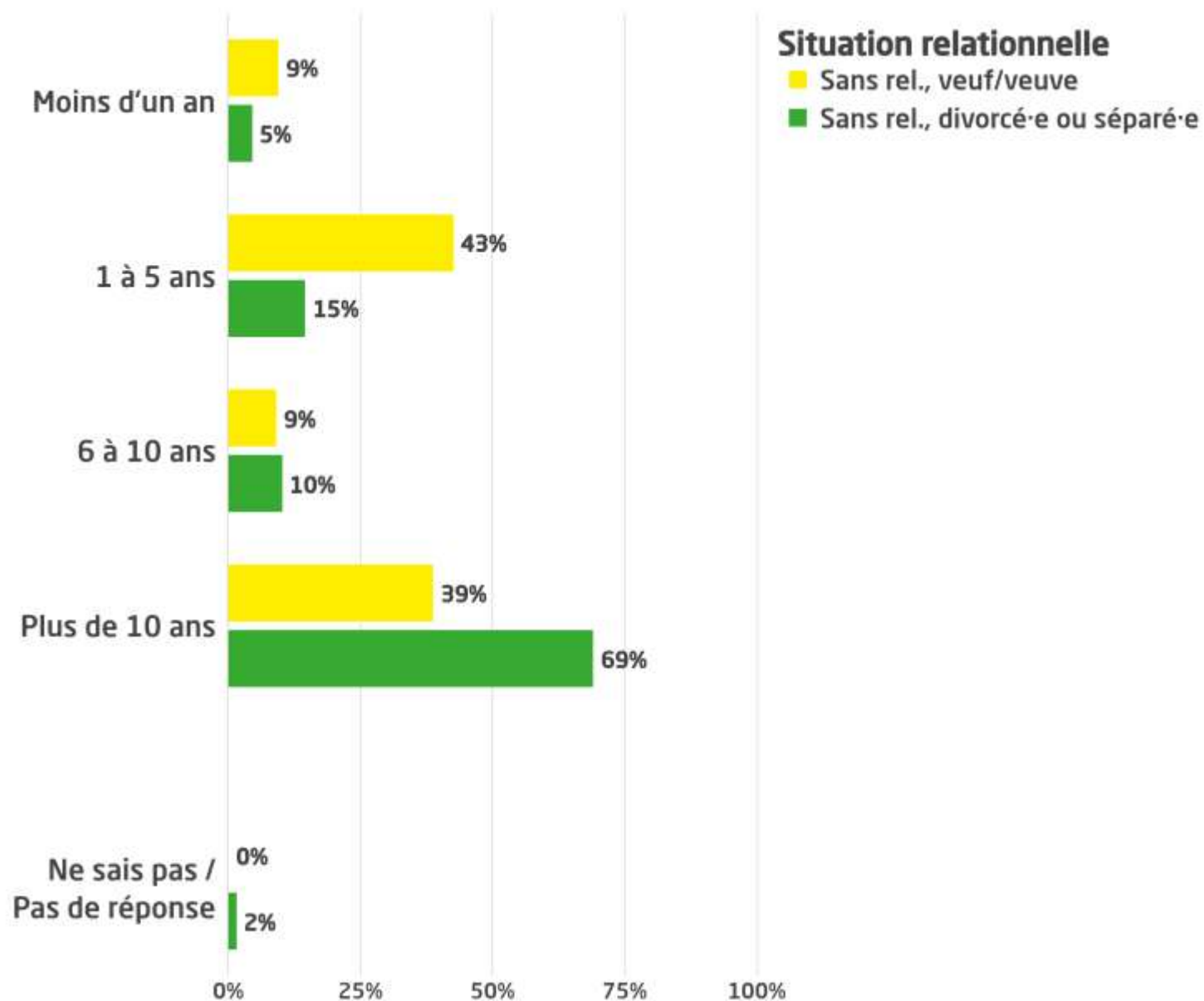
Durée sans partenaire

Filtre : uniquement aux personnes ayant répondu (4) (veuf/veuve) ou (5) (divorcé-e ou séparé-e) à la question 1, chiffres en pourcentages, n = 217



Durée sans partenaire

Filtre : uniquement aux personnes ayant répondu (4) (veuf/veuve) ou (5) (divorcé·e ou séparé·e) à la question 1, chiffres en pourcentages, n = 217



Durée sans partenaire

Q1B

La majorité des personnes sont veuves, divorcées ou séparées depuis plus de 10 ans

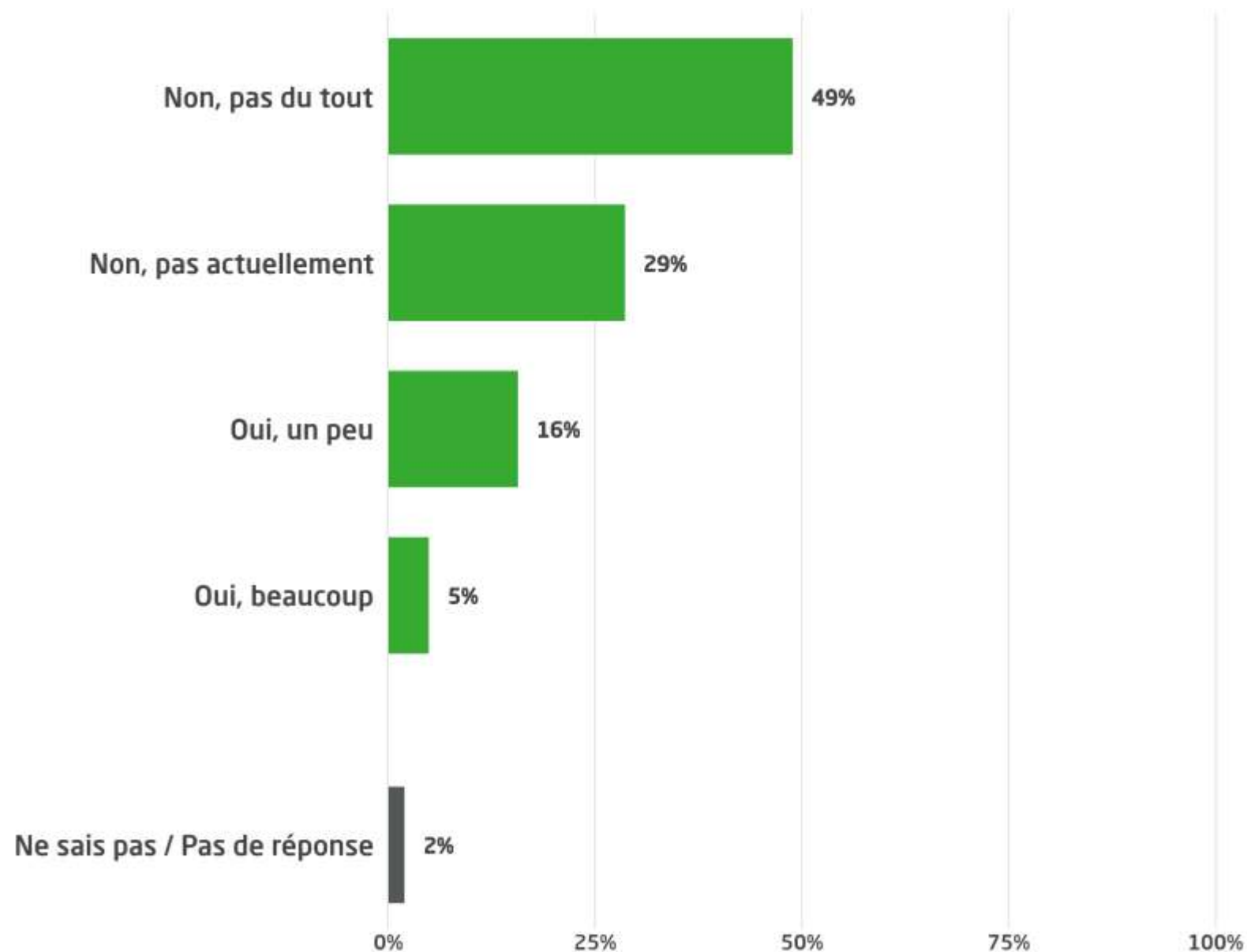
La majorité des personnes interrogées qui ne sont actuellement pas en couple (veuves, divorcées, séparées) vivent sans partenaire depuis **plus de 10 ans** (50 %). Vient ensuite, à hauteur de 32 %, le groupe de celles qui vivent sans partenaire depuis **1 à 5 ans**. Les périodes de **6 à 10 ans** (10 %) ou de **moins d'un an** (8 %) sont nettement moins représentées.

Différences observées entre les sous-groupes

- **Genre** : les femmes vivent significativement plus souvent sans partenaire depuis plus de 10 ans (55 %) que les hommes (35 %). En revanche, les hommes vivent significativement plus souvent sans partenaire depuis moins d'un an (17 %) que les femmes (4 %).
- **Âge** : les personnes de 80 ans et plus (60 %) sont celles qui vivent le plus souvent sans partenaire depuis plus de 10 ans, suivies des 70–79 ans (49 %) et des 60–69 ans (38 %).
- **Situation relationnelle** : les personnes veuves vivent significativement plus souvent sans partenaire depuis 1 à 5 ans (43 %) que les personnes divorcées ou séparées (15 %). À l'inverse, les personnes divorcées ou séparées vivent significativement plus souvent sans partenaire depuis plus de 10 ans (69 %) que les personnes veuves (39 %).

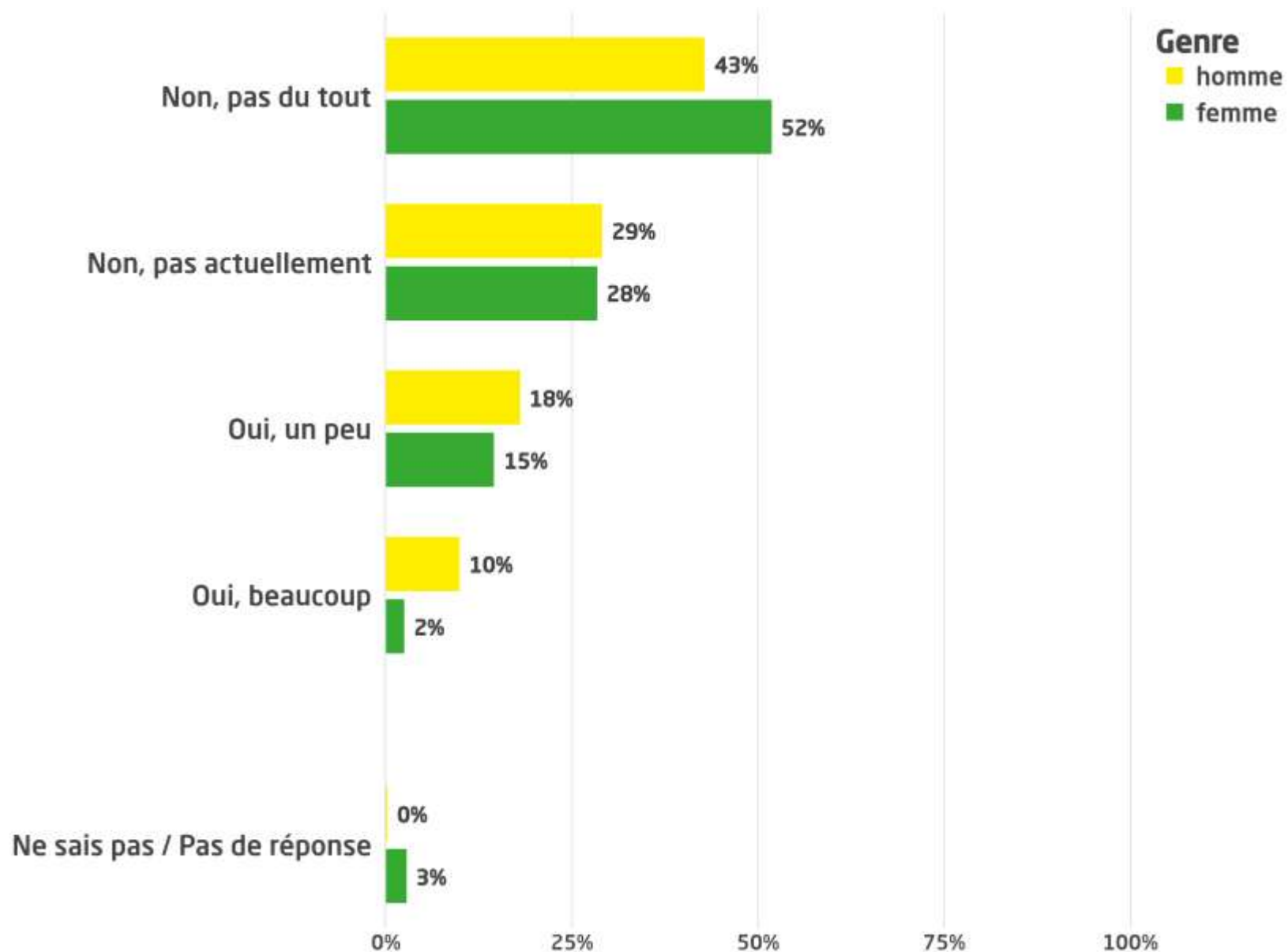
Souhait de relation amoureuse

Filtre : uniquement aux personnes ayant répondu (4), (5) ou (6) à la question 1 (actuellement sans partenaire), chiffres en pourcentages, n = 300



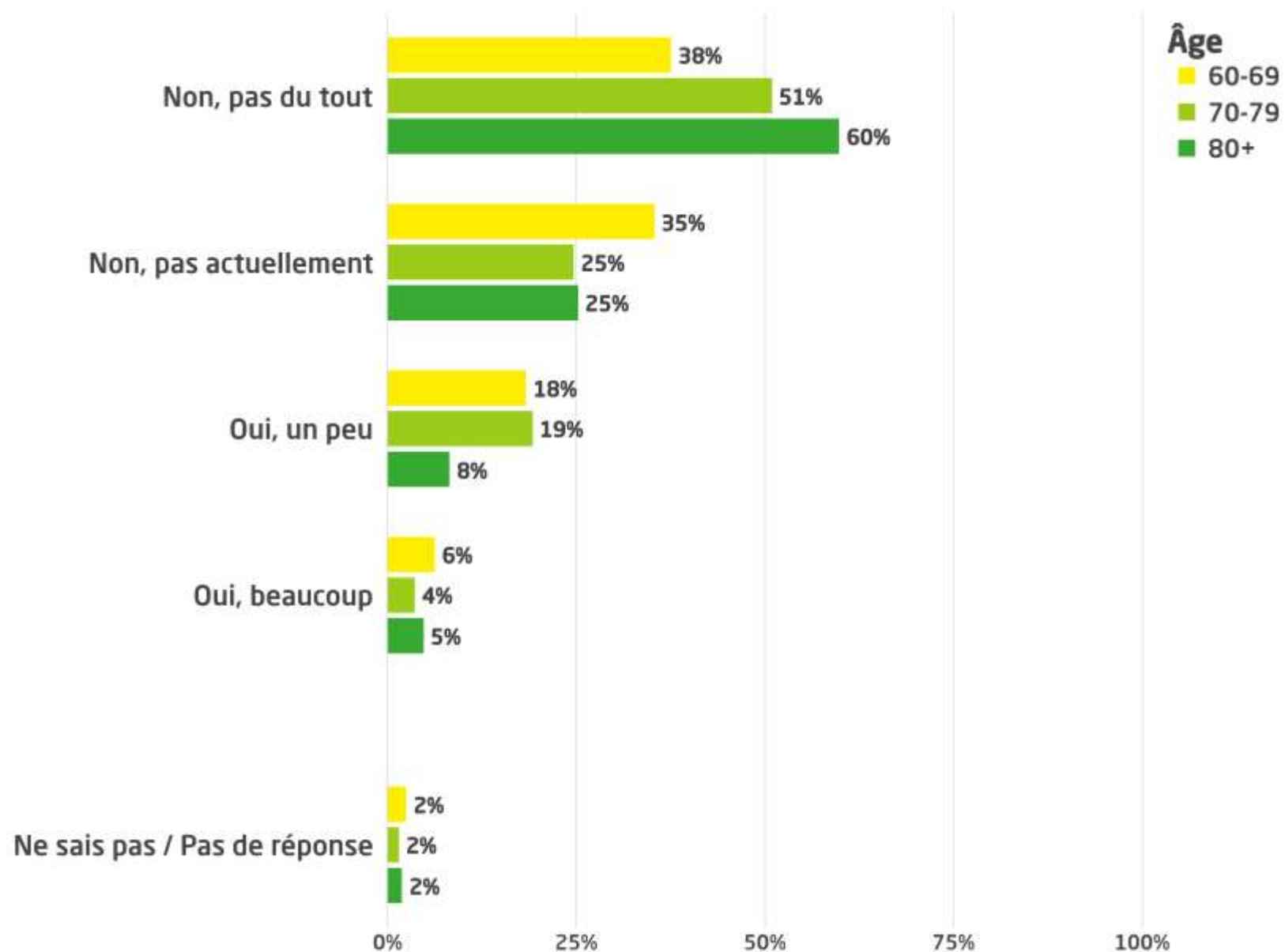
Souhait de relation amoureuse

Filtre : uniquement aux personnes ayant répondu (4), (5) ou (6) à la question 1 (actuellement sans partenaire), chiffres en pourcentages, n = 300



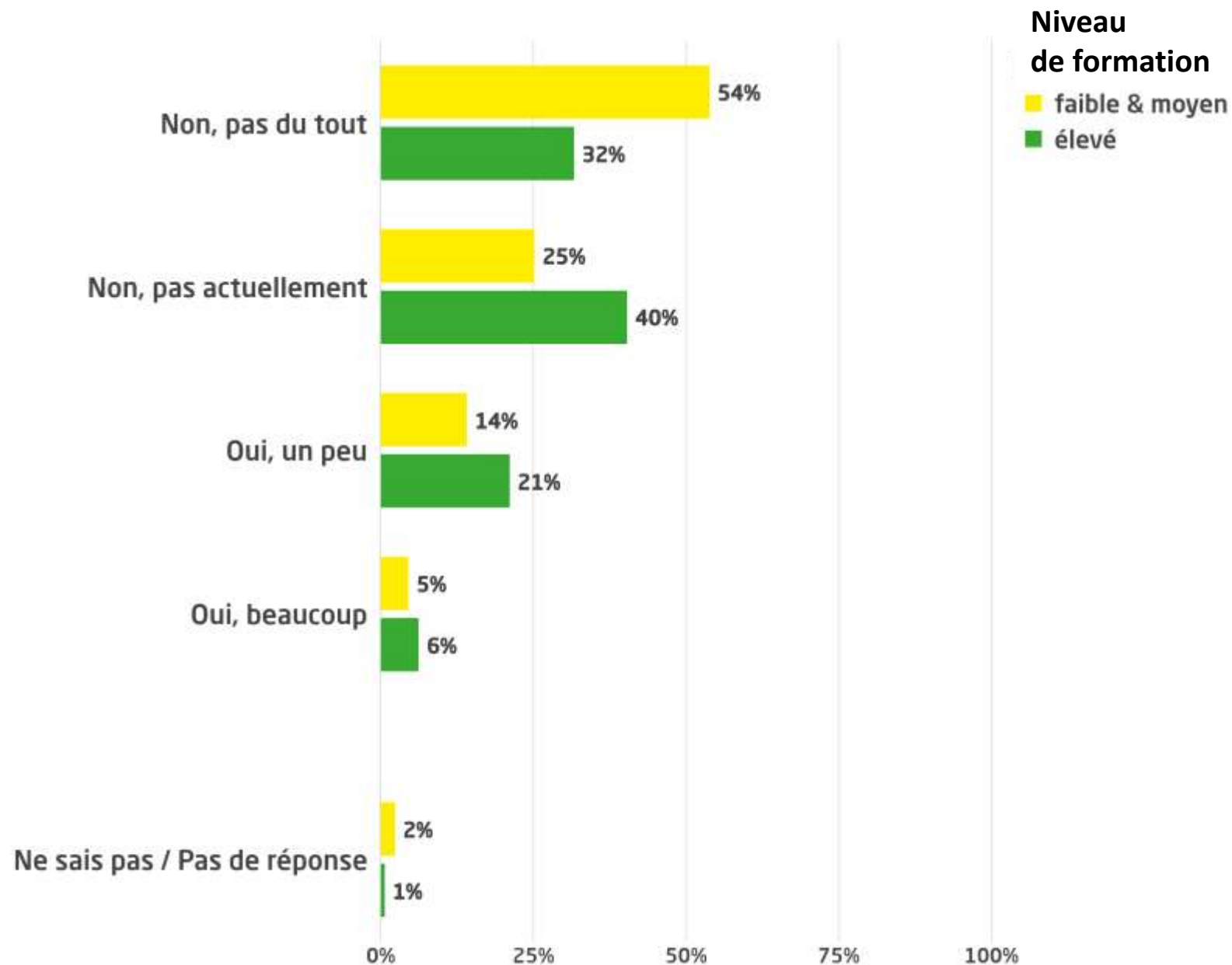
Souhait de relation amoureuse

Filtre : uniquement aux personnes ayant répondu (4), (5) ou (6) à la question 1 (actuellement sans partenaire), chiffres en pourcentages, n = 300



Souhait de relation amoureuse

Filtre : uniquement aux personnes ayant répondu (4), (5) ou (6) à la question 1 (actuellement sans partenaire), chiffres en pourcentages, n = 300



Souhait de relation amoureuse

Q1C

Le souhait d'une nouvelle relation amoureuse est peu marqué

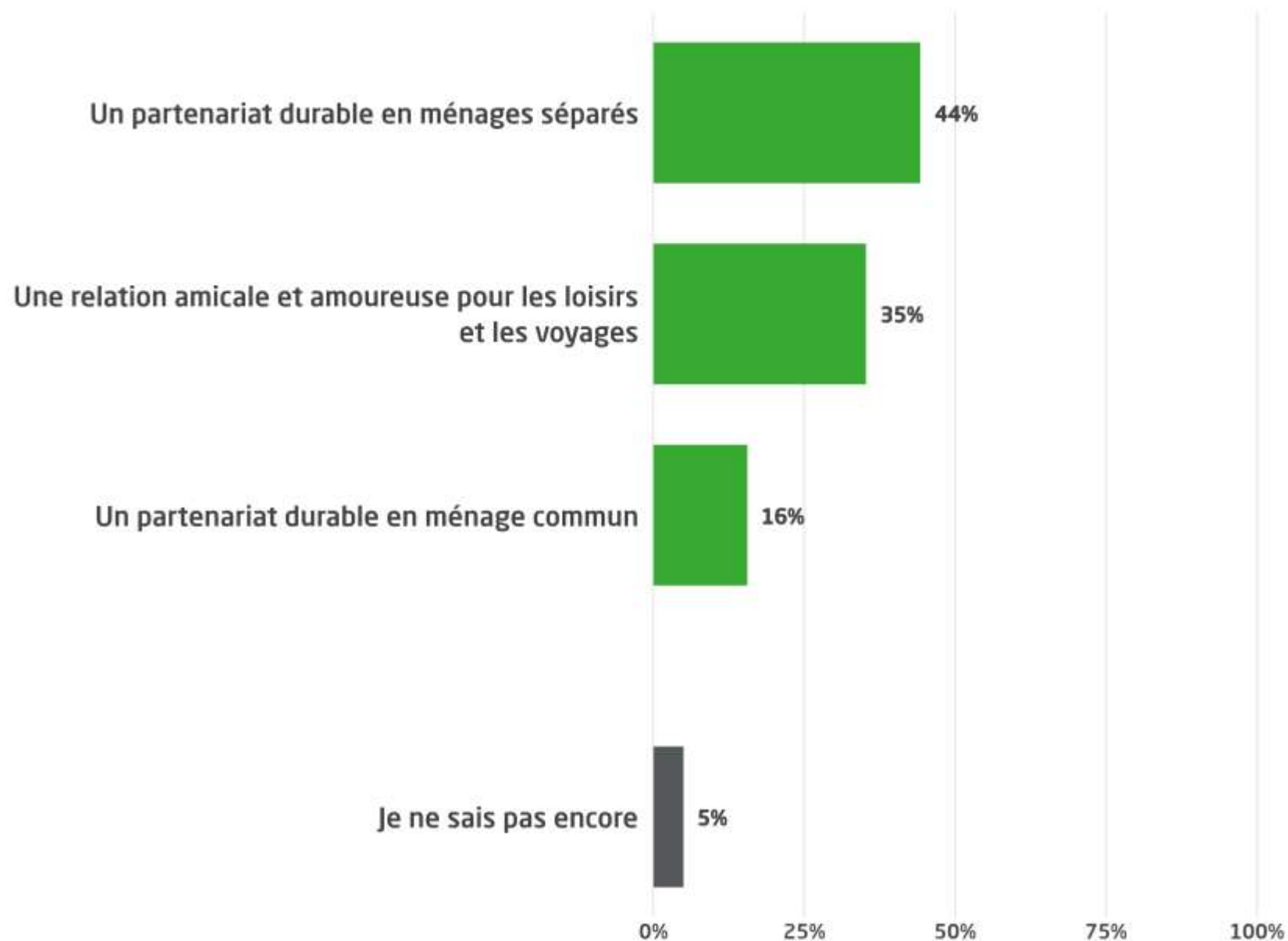
Près de la moitié des personnes interrogées qui sont actuellement sans partenaire (veuves, divorcées, séparées ou célibataires) ne souhaitent **pas du tout** de nouvelle relation amoureuse (49 %). Par ailleurs, 29 % n'en souhaitent **pas actuellement**, sans toutefois l'exclure complètement. Au total, un cinquième de ces personnes souhaitent une nouvelle relation amoureuse (21 %) : 16 % le souhaitent « **un peu** » et 5 % « **beaucoup** ».

Différences observées entre les sous-groupes

- **Genre** : les hommes sont significativement plus nombreux à souhaiter vivre une nouvelle relation amoureuse (10 % à répondre «oui, beaucoup ») que les femmes (2 %). Les femmes déclarent en revanche significativement plus souvent ne pas souhaiter « du tout » de nouvelle relation (52 % contre 43 %).
- **Âge** : les personnes âgées de 80 ans et plus déclarent plus souvent ne pas souhaiter du tout de nouvelle relation amoureuse (60 %) que les 70–79 ans (51 %) et les 60–69 ans (38 %).
- **Niveau de formation** : les personnes ayant un niveau de formation faible ou moyen déclarent significativement plus souvent ne pas souhaiter du tout de nouvelle relation (54 %) que les personnes ayant un niveau de formation élevé (32 %). En revanche, les personnes ayant un niveau de formation élevé indiquent significativement plus souvent ne pas souhaiter de nouvelle relation amoureuse pour le moment, sans toutefois l'exclure complètement (40 %), que celles ayant un niveau de formation faible ou moyen (25 %).

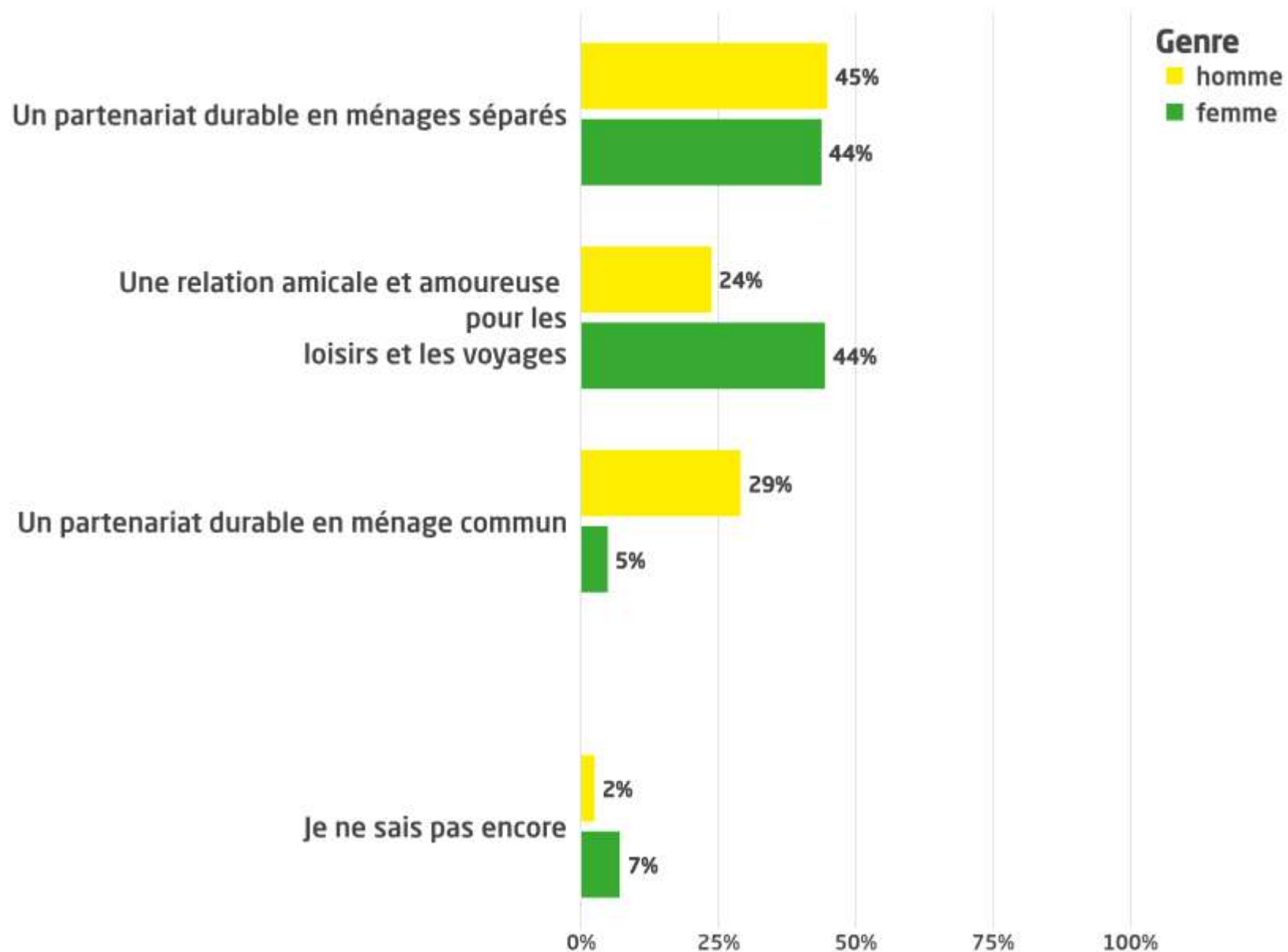
Forme idéale de relation

Filtre : uniquement aux personnes ayant répondu (1) ou (2) à la question 1c (souhait de relation présent), chiffres en pourcentages, n = 62



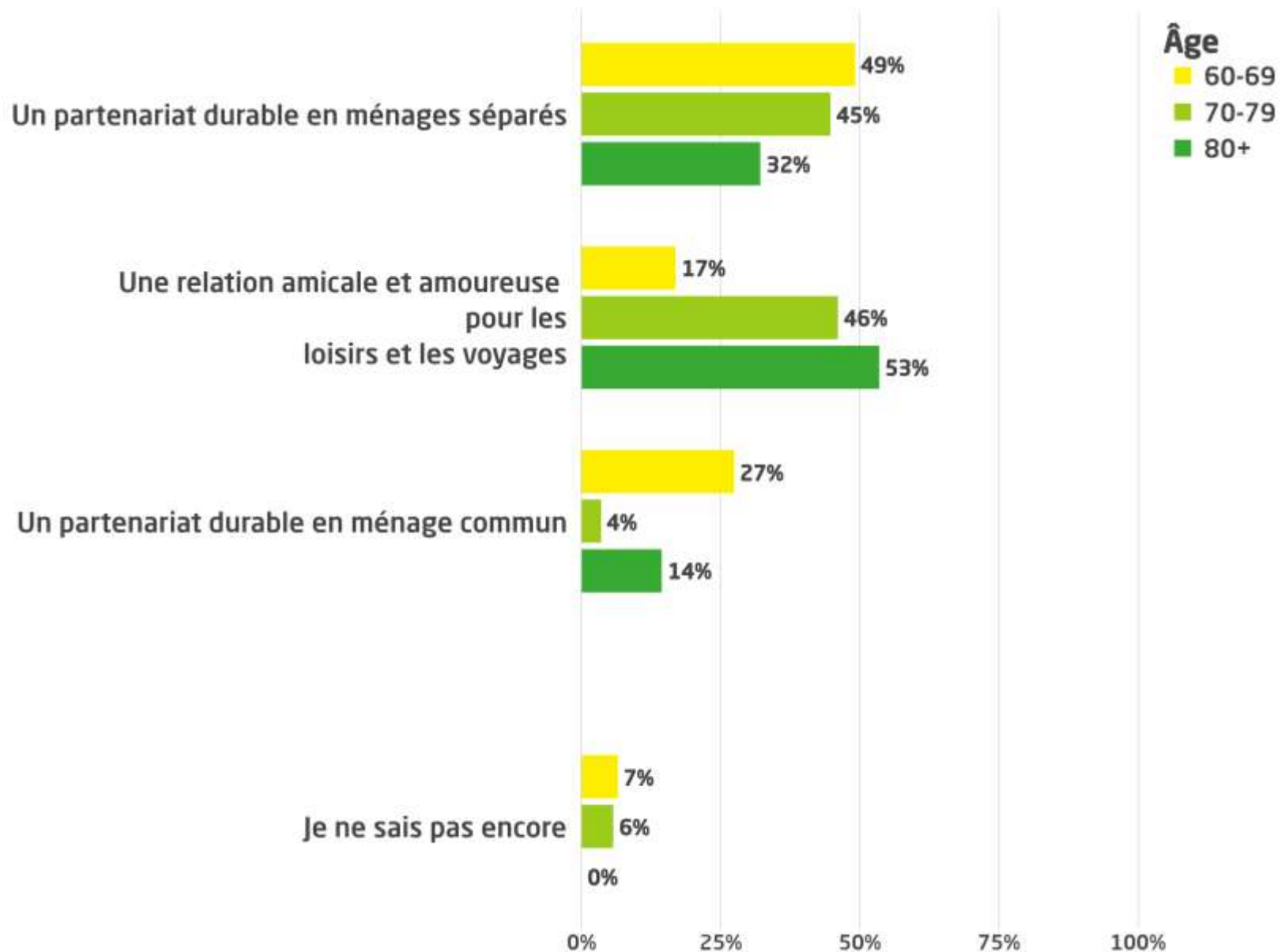
Forme idéale de relation

Filtre : uniquement aux personnes ayant répondu (1) ou (2) à la question 1c (souhait de relation présent), chiffres en pourcentages, n = 62



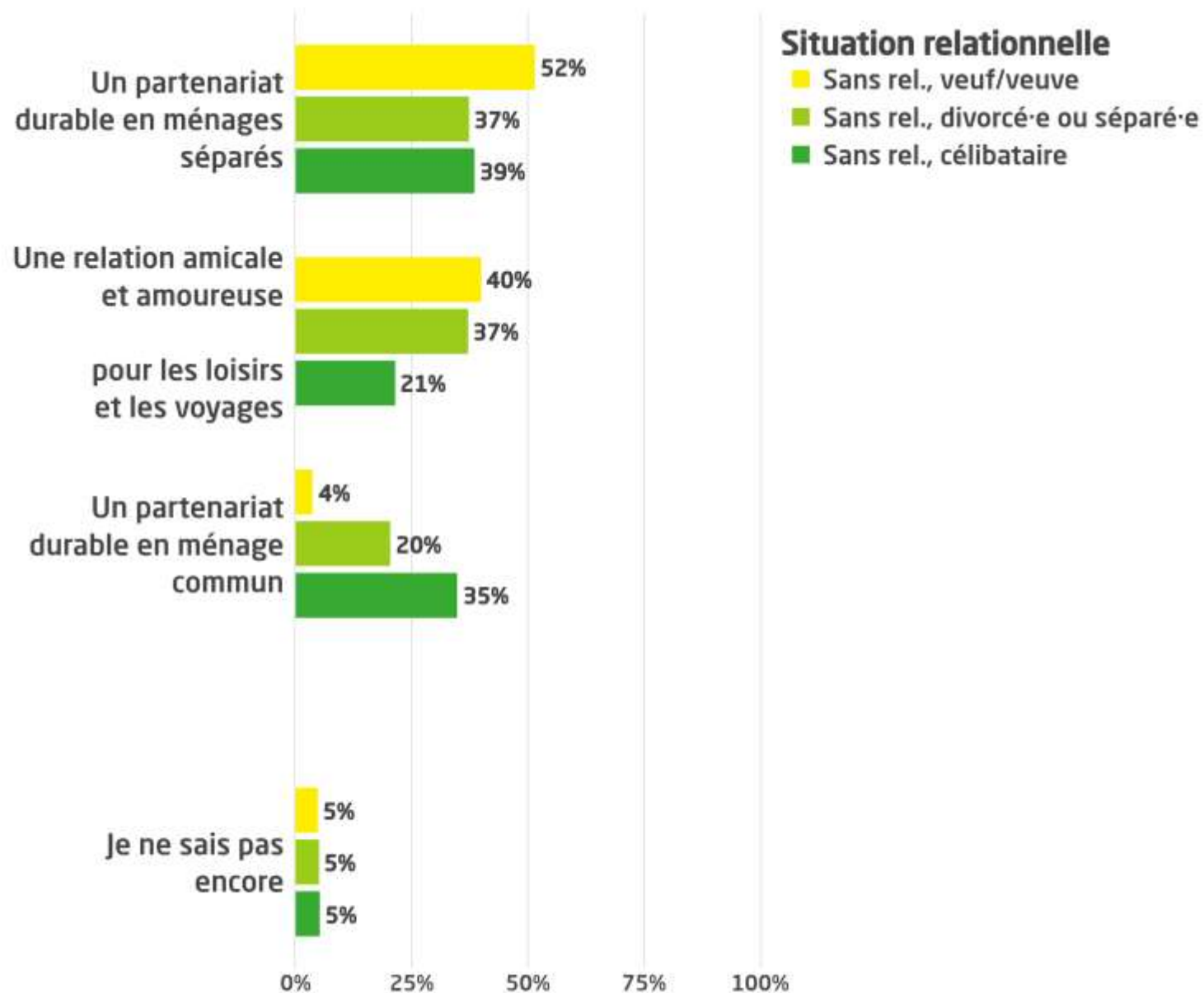
Forme idéale de relation

Filtre : uniquement aux personnes ayant répondu (1) ou (2) à la question 1c (souhait de relation présent), chiffres en pourcentages, n = 62



Forme idéale de relation

Filtre : uniquement aux personnes ayant répondu (1) ou (2) à la question 1c (souhait de relation présent), chiffres en pourcentages, n = 62



Forme idéale de relation (1/2)

Q1D

Forme idéale de relation : un partenariat durable en ménages séparés

Parmi les personnes ayant exprimé le souhait d'avoir une relation amoureuse (n = 62), la forme la plus souvent souhaitée est un **partenariat durable en ménages séparés** (44 %), suivie d'une **relation amicale et amoureuse pour les loisirs et les voyages** (35 %). Un **partenariat durable en ménage commun** est nettement moins souvent souhaité (16 %). Enfin, 5 % des personnes interrogées ne savent pas encore quelle forme elles souhaiteraient.

Différences observées entre les sous-groupes

- **Genre** : les hommes souhaitent significativement plus souvent un partenariat durable en ménage commun (29 %) que les femmes (5 %). Chez les hommes, un partenariat durable en ménages séparés reste toutefois la forme la plus souvent souhaitée (45 %). Chez les femmes, elle est citée aussi souvent (44 %) qu'une relation amicale et amoureuse pour les loisirs et les voyages (également 44 %).

Forme idéale de relation (2/2)

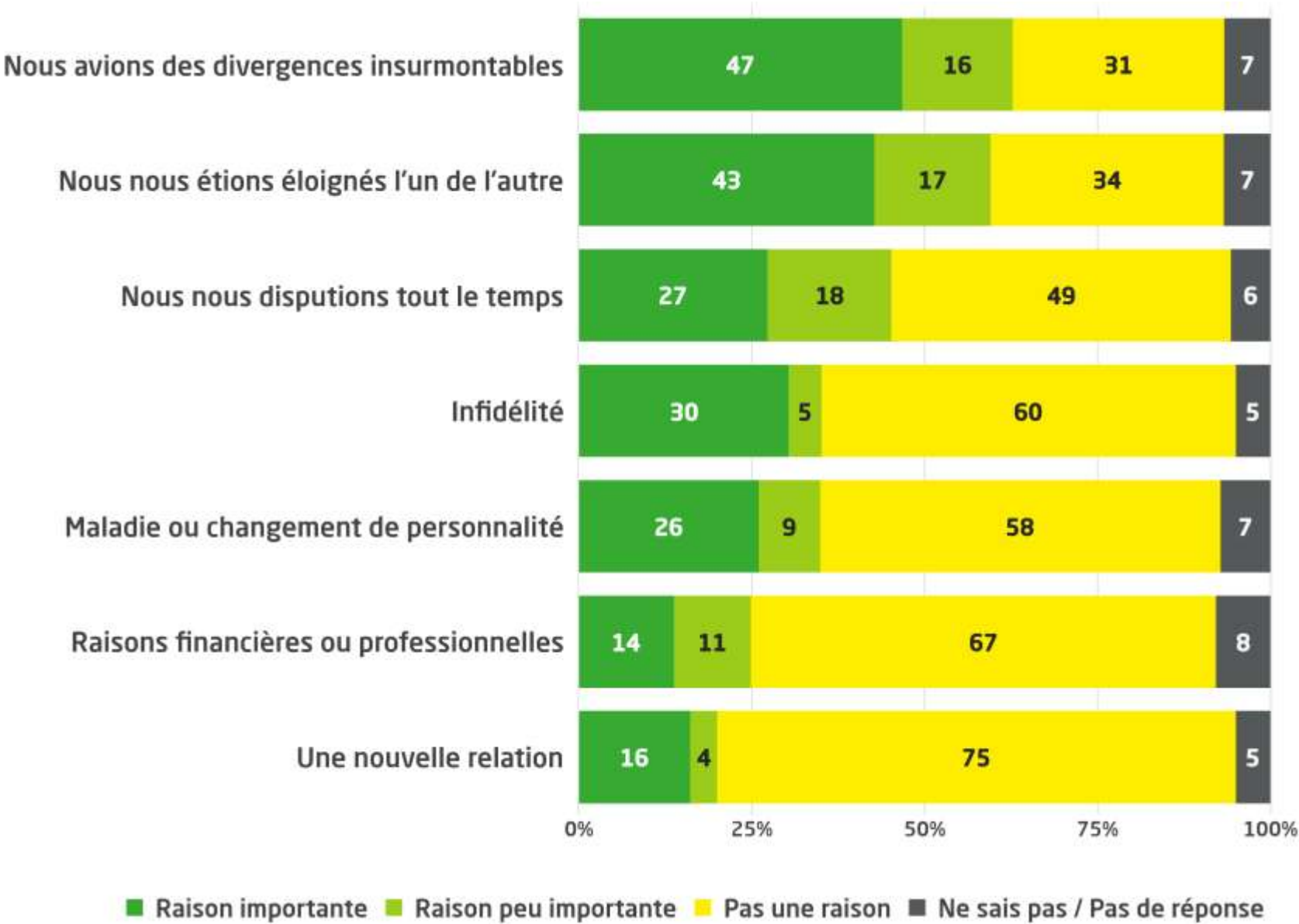
Q1D

Différences observées entre les sous-groupes

- **Âge** : aucune différence significative n'est observée selon l'âge, mais certaines tendances se dégagent. Elles sont à interpréter avec prudence, car la base totale est déjà réduite (n = 62) et les effectifs sont encore plus faibles dans les différentes tranches d'âge. Chez les 60–69 ans, la forme privilégiée est clairement le partenariat durable en ménages séparés (49 %). Chez les 70–79 ans, deux formes arrivent presque à égalité : le partenariat durable en ménages séparés (45 %) et la relation amicale et amoureuse pour les loisirs et les voyages (46 %). Chez les personnes de 80 ans et plus, c'est clairement cette dernière qui est privilégiée. Dans l'ensemble, la relation amicale et amoureuse pour les loisirs et les voyages est tendanciellement plus souvent citée par les personnes plus âgées (70–79 ans : 46 %, 80+ : 53 %) que par les 60–69 ans (17 %). Ces derniers, encore relativement plus jeunes, pourraient davantage envisager un partenariat durable en ménage commun (60–69 ans : 27 %, 70–79 ans : 4 %, 80+ : 14 %).
- **Situation relationnelle** : les seules différences significatives concernent le partenariat durable en ménage commun, plus souvent souhaité par les personnes célibataires (35 %) que par les personnes veuves (4 %). Pour les autres formes – partenariat durable en ménages séparés ainsi que relation amicale et amoureuse pour les loisirs et les voyages –, aucune différence significative n'est observée entre les groupes selon leur situation relationnelle.

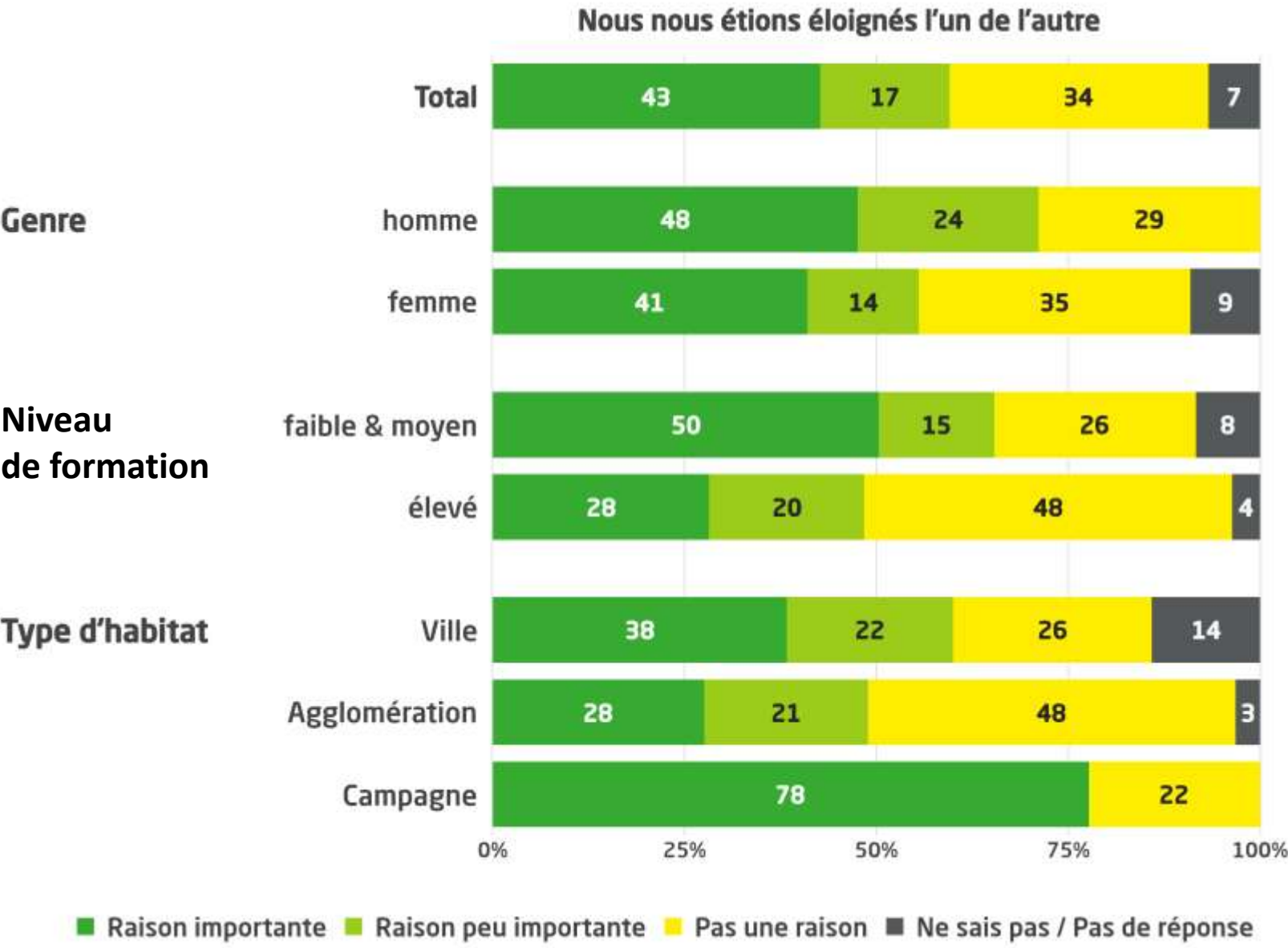
Raisons de la fin de la relation

Filtre : uniquement aux personnes ayant répondu (5) (divorcé-e ou séparé-e) à la question 1, chiffres en pourcentages, n = 81



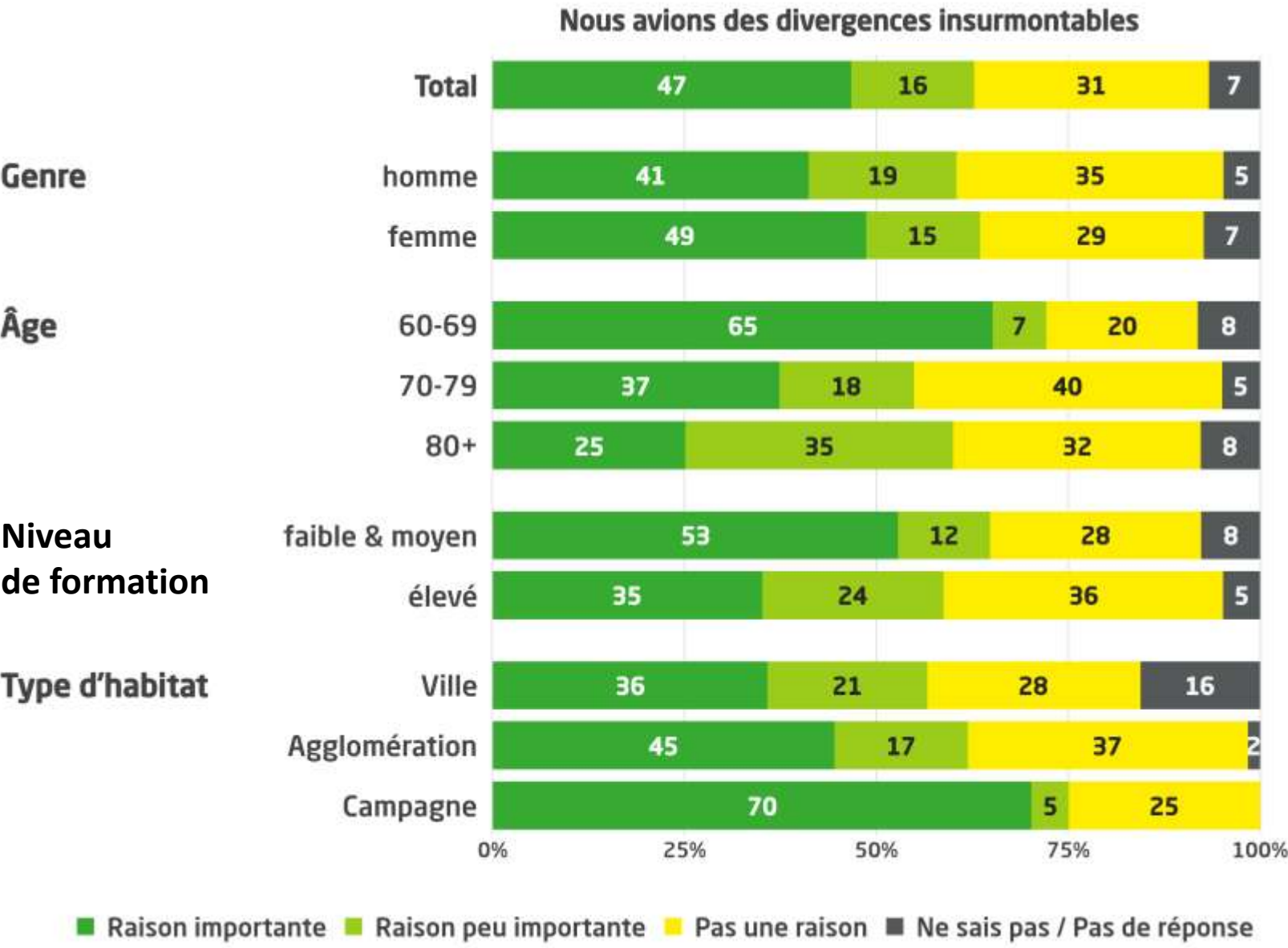
Raisons de la fin de la relation

Filtre : uniquement aux personnes ayant répondu (5) (divorcé-e ou séparé-e) à la question 1, chiffres en pourcentages, n = 81



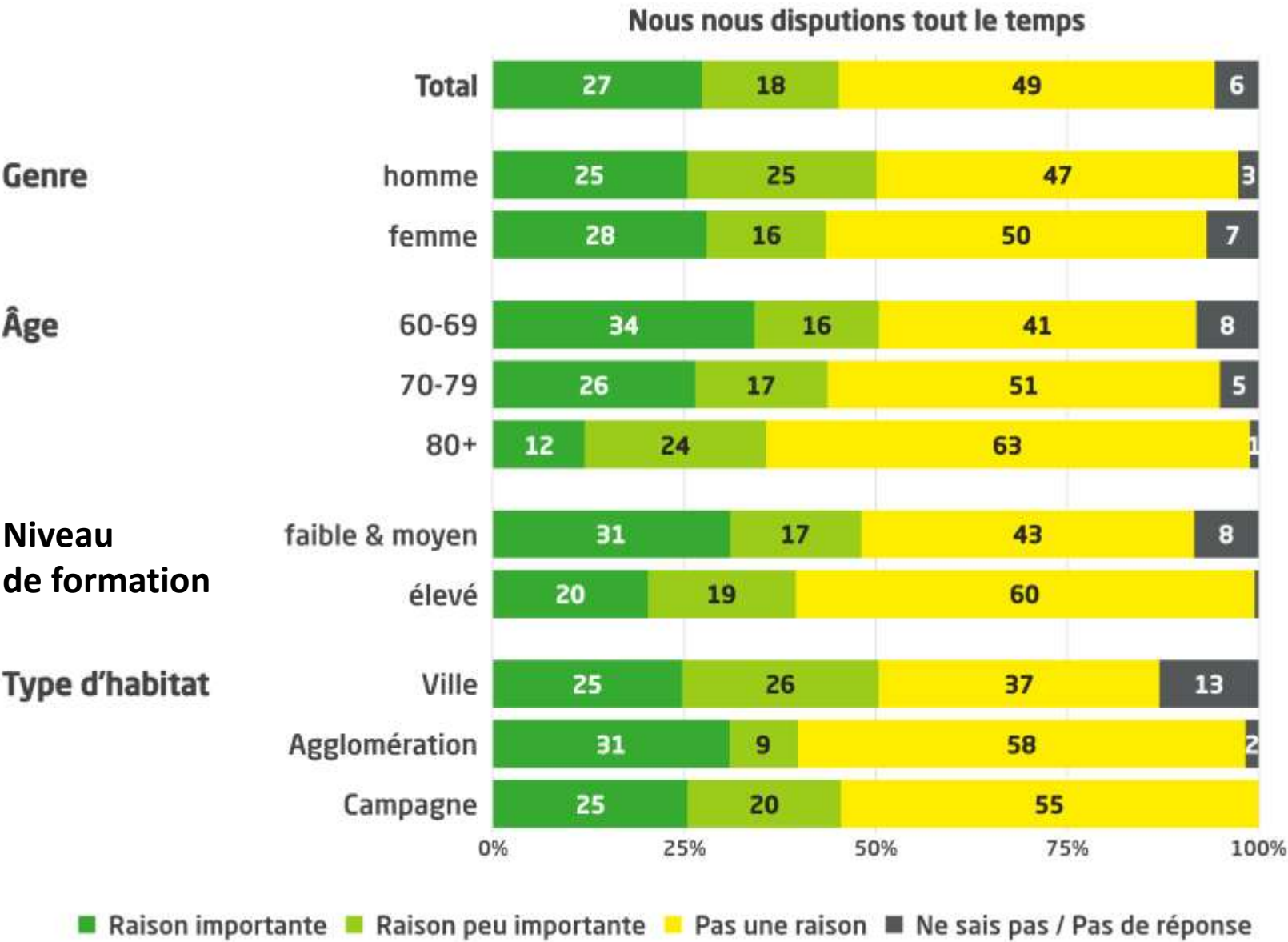
Raisons de la fin de la relation

Filtre : uniquement aux personnes ayant répondu (5) (divorcé-e ou séparé-e) à la question 1, chiffres en pourcentages, n = 81



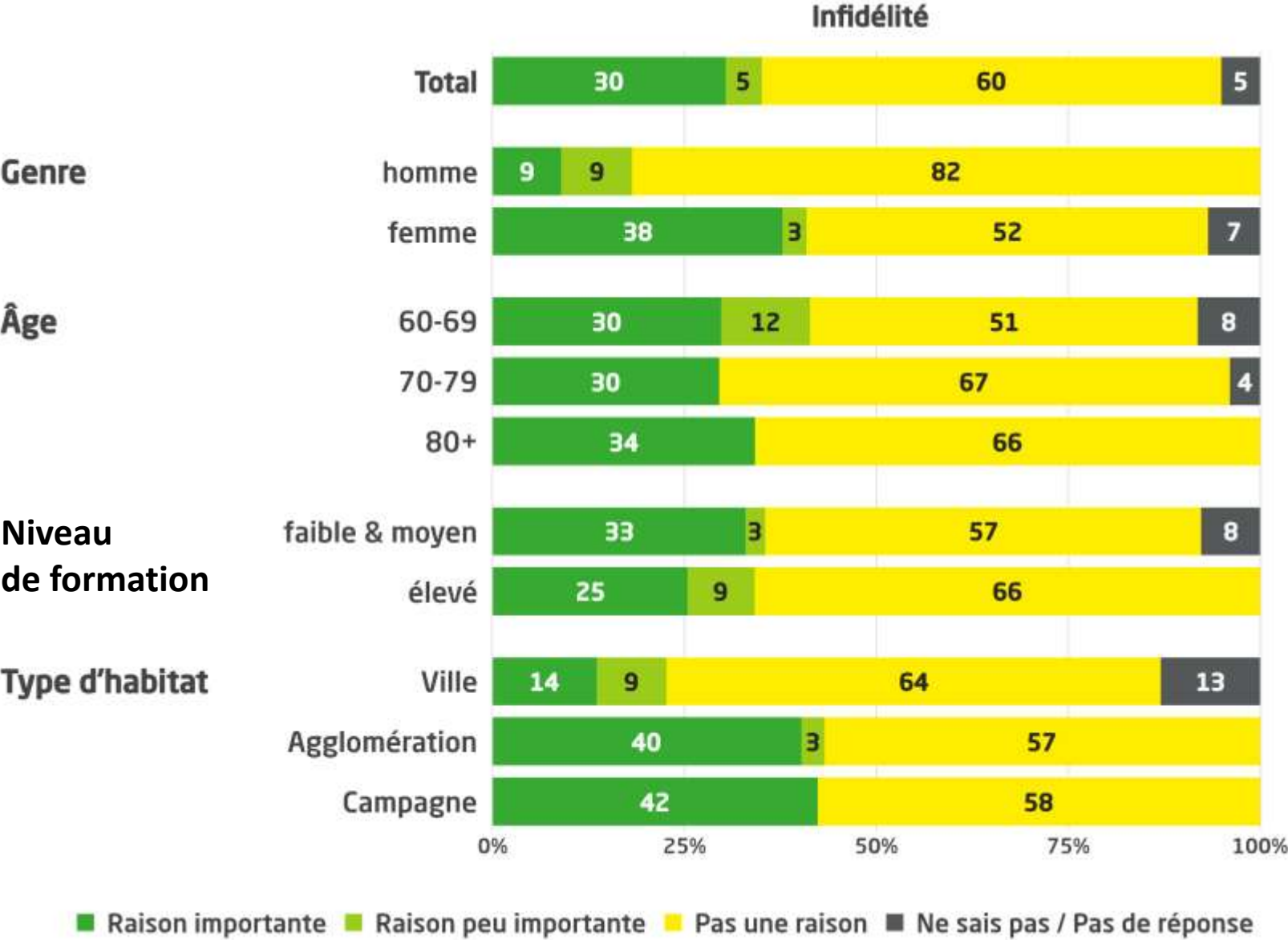
Raisons de la fin de la relation

Filtre : uniquement aux personnes ayant répondu (5) (divorcé-e ou séparé-e) à la question 1, chiffres en pourcentages, n = 81



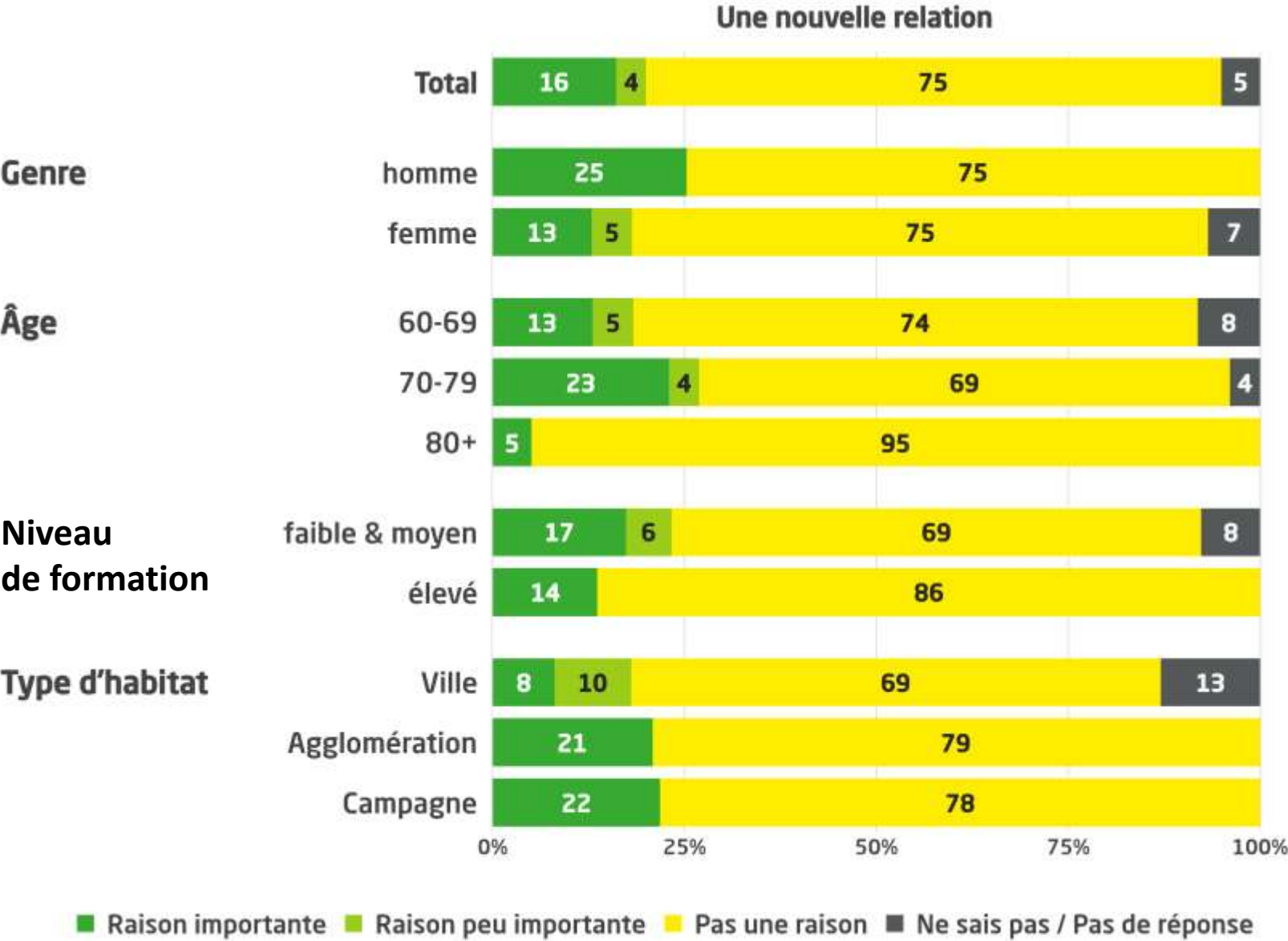
Raisons de la fin de la relation

Filtre : uniquement aux personnes ayant répondu (5) (divorcé-e ou séparé-e) à la question 1, chiffres en pourcentages, n = 81



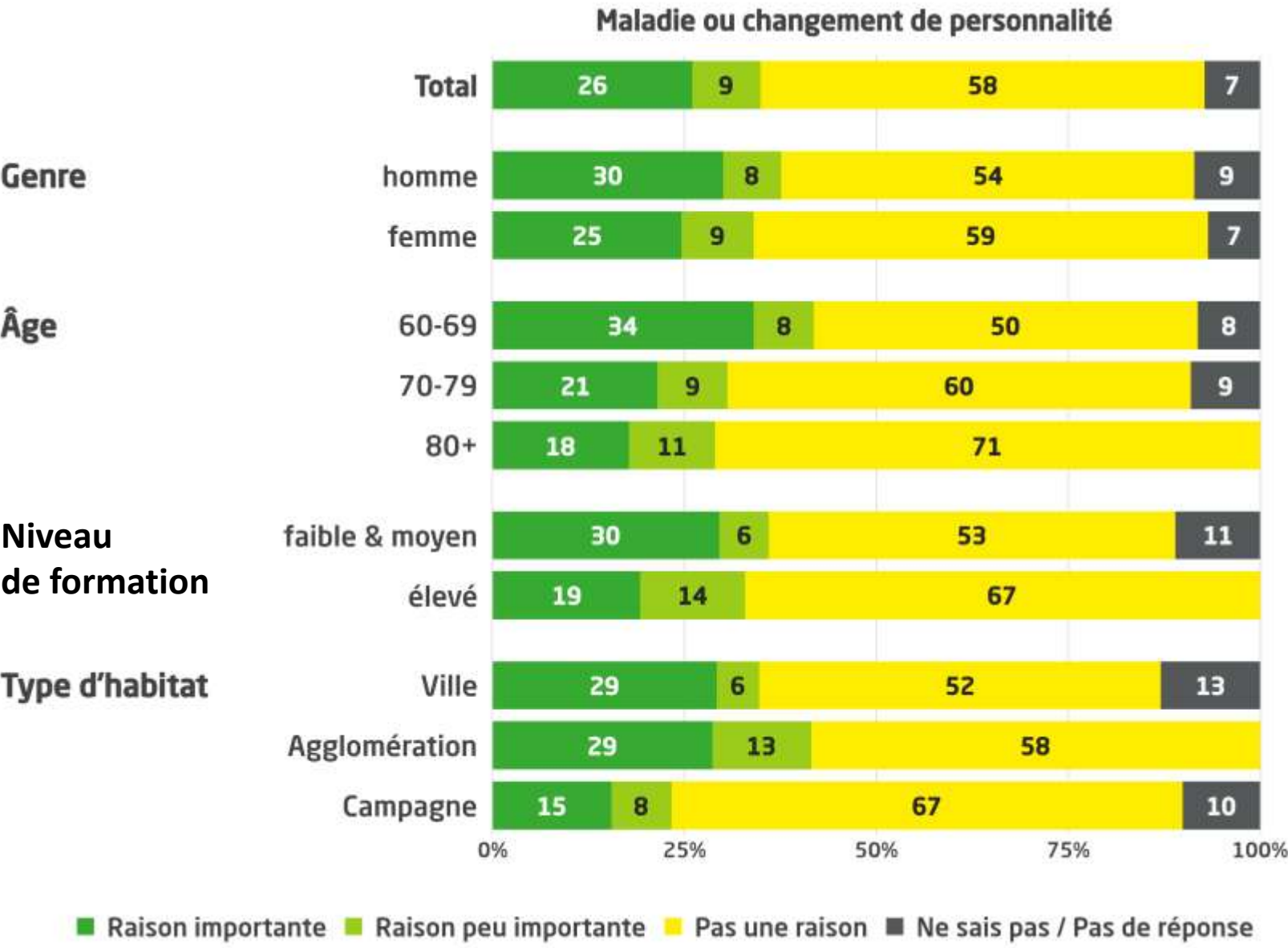
Raisons de la fin de la relation

Filtre : uniquement aux personnes ayant répondu (5) (divorcé-e ou séparé-e) à la question 1, chiffres en pourcentages, n = 81



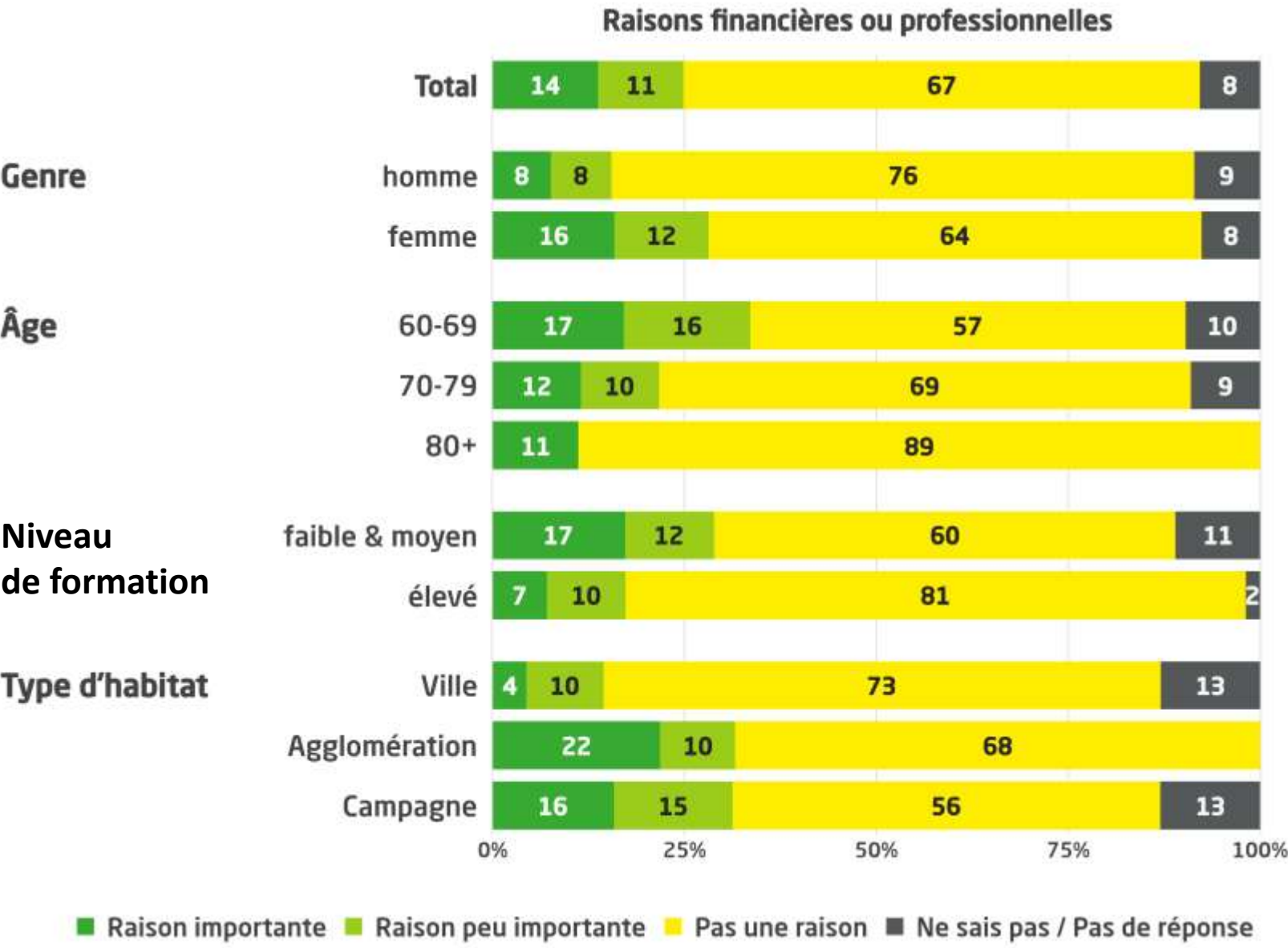
Raisons de la fin de la relation

Filtre : uniquement aux personnes ayant répondu (5) (divorcé-e ou séparé-e) à la question 1, chiffres en pourcentages, n = 81



Raisons de la fin de la relation

Filtre : uniquement aux personnes ayant répondu (5) (divorcé-e ou séparé-e) à la question 1, chiffres en pourcentages, n = 81



Raisons de la fin de la relation

Q1E

Raisons de la fin de la relation : l'éloignement et les divergences insurmontables dominant

Les personnes qui sont actuellement sans partenaire parce qu'elles sont divorcées ou séparées (n = 81) ont été interrogées sur l'importance de différentes raisons de rupture qui leur étaient proposées. Les raisons le plus souvent considérées comme importantes pour expliquer la fin de leur dernière relation de longue durée sont les **divergences insurmontables** (47 %) et le fait de **s'être éloignés l'un de l'autre** (43 %). Viennent ensuite l'**infidélité** (30 %) et les **disputes constantes** (27 %), ainsi que la **maladie ou un changement de personnalité** (26 %). Les **raisons financières ou professionnelles** (14 %) et le début d'une **nouvelle relation** (16 %) sont nettement moins souvent citées comme des motifs importants.

Si l'on considère ensemble les motifs jugés importants et ceux jugés moins importants, le tableau est similaire : les divergences insurmontables (63 %) et le fait de s'être éloignés l'un de l'autre (60 %) sont les raisons les plus fréquemment citées (à un degré ou à un autre). Le début d'une nouvelle relation est le motif le moins souvent mentionné (20 %) ; pour les trois quarts des personnes interrogées (75 %), il n'a pas constitué une raison de la rupture.

Différences observées entre les sous-groupes

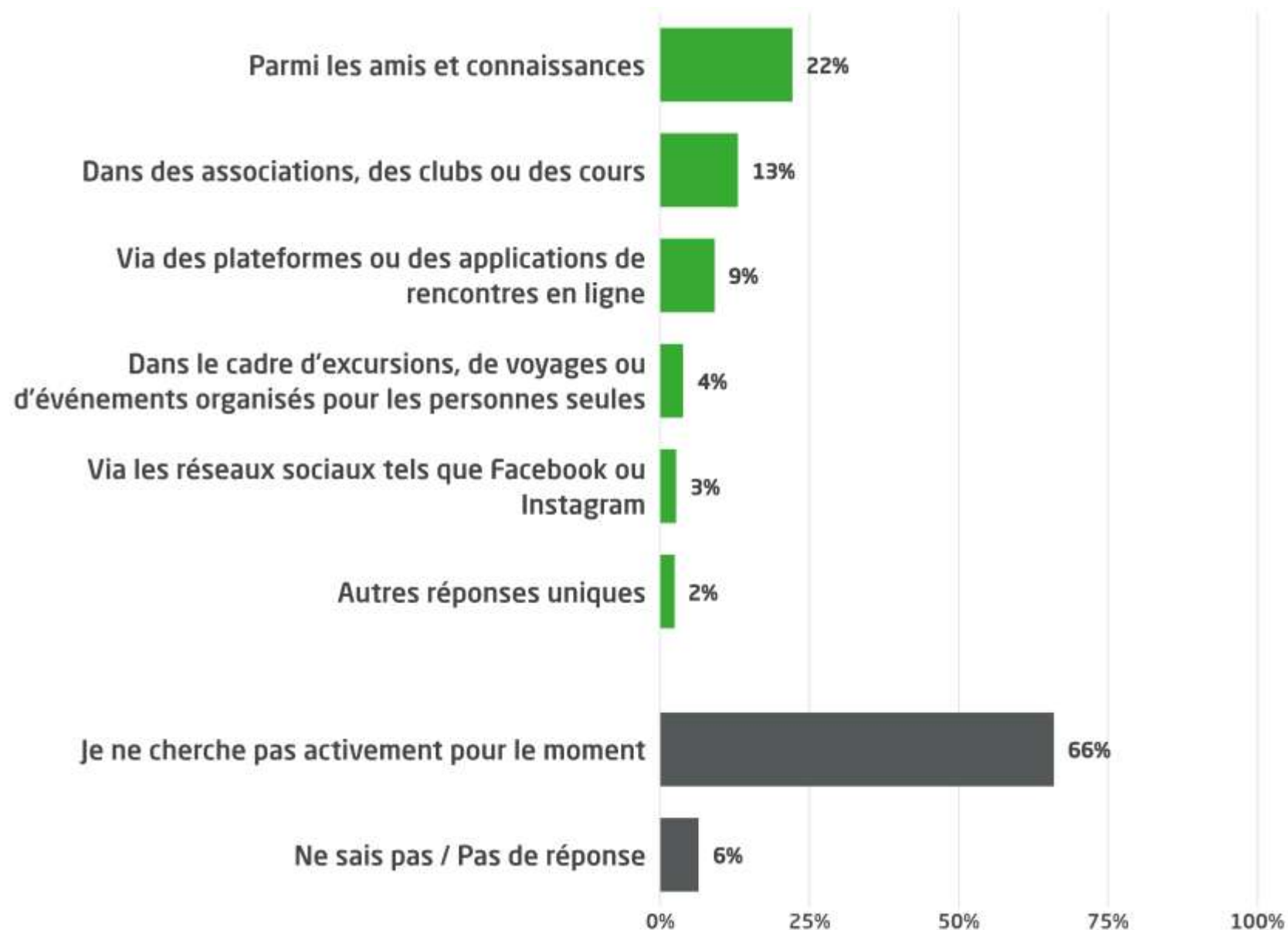
Pour la plupart des raisons de la fin de la relation, aucune différence significative n'est observée entre les sous-groupes. Ce phénomène s'explique peut-être en partie par le fait que seules 81 personnes ont répondu à cette question. Des tendances se dessinent néanmoins et sont donc également présentées dans les graphiques.

Trois exceptions :

- **Type d'habitat** : les personnes interrogées vivant à la campagne citent significativement plus souvent le fait de **s'être éloignés l'un de l'autre** comme motif important de rupture (78 %) que celles vivant en ville (38 %) ou en agglomération (28 %).
- **Âge** : les personnes âgées de 60 à 69 ans (65 %) citent nettement plus souvent les **divergences insurmontables** comme raison importante de séparation que celles de 80 ans et plus (25 %). La proportion se situe entre les deux chez les 70–79 ans (37 %).
- **Genre** : les femmes citent significativement plus souvent l'**infidélité** comme motif important de rupture que les hommes (38 % contre 9 %). À l'inverse, les hommes indiquent significativement plus souvent que l'infidélité n'a pas été un motif de rupture (82 % contre 52 % des femmes).

Recherche de partenaire

Filtre : uniquement aux personnes ayant répondu (1) ou (2) à la question 1c (souhait de relation présent), chiffres en pourcentages, plusieurs réponses possibles, n = 62



Stratégie de recherche

Q1F

La majorité ne recherche pas activement une nouvelle relation pour le moment

La majorité des personnes souhaitant vivre une nouvelle relation (n = 62) n'en recherche pas activement pour le moment (66 %). Parmi les démarches de recherche actives, le **cercle d'amis et de connaissances** est le plus souvent cité (22 %), suivi des **associations, clubs ou cours** (13 %), puis des **plateformes et applications de rencontres en ligne** (9 %). Les **excursions, les voyages ou les événements organisés pour les personnes seules** (4 %), les **réseaux sociaux** (3 %) et les autres démarches (2 %) sont nettement moins souvent mentionnés.

Différences observées entre les sous-groupes

Seul l'âge fait apparaître des différences significatives :

- **Âge** : plus l'âge augmente, plus la proportion de personnes qui ne recherchent pas activement une nouvelle relation pour le moment est élevée (60–69 ans : 45 % ; 70–79 ans : 73 % ; 80+ : 100 %). Compte tenu du très faible effectif dans ce dernier groupe (n = 12 chez les 80 ans et plus), ce chiffre est toutefois à interpréter avec prudence. À l'inverse, les 60–69 ans utilisent significativement plus souvent les plateformes ou applications de rencontres en ligne (20 %) que les 70–79 ans (2 %). Chez les personnes de 80 ans et plus, personne ne recherche activement une nouvelle relation ; le recours aux outils en ligne est également insignifiant.

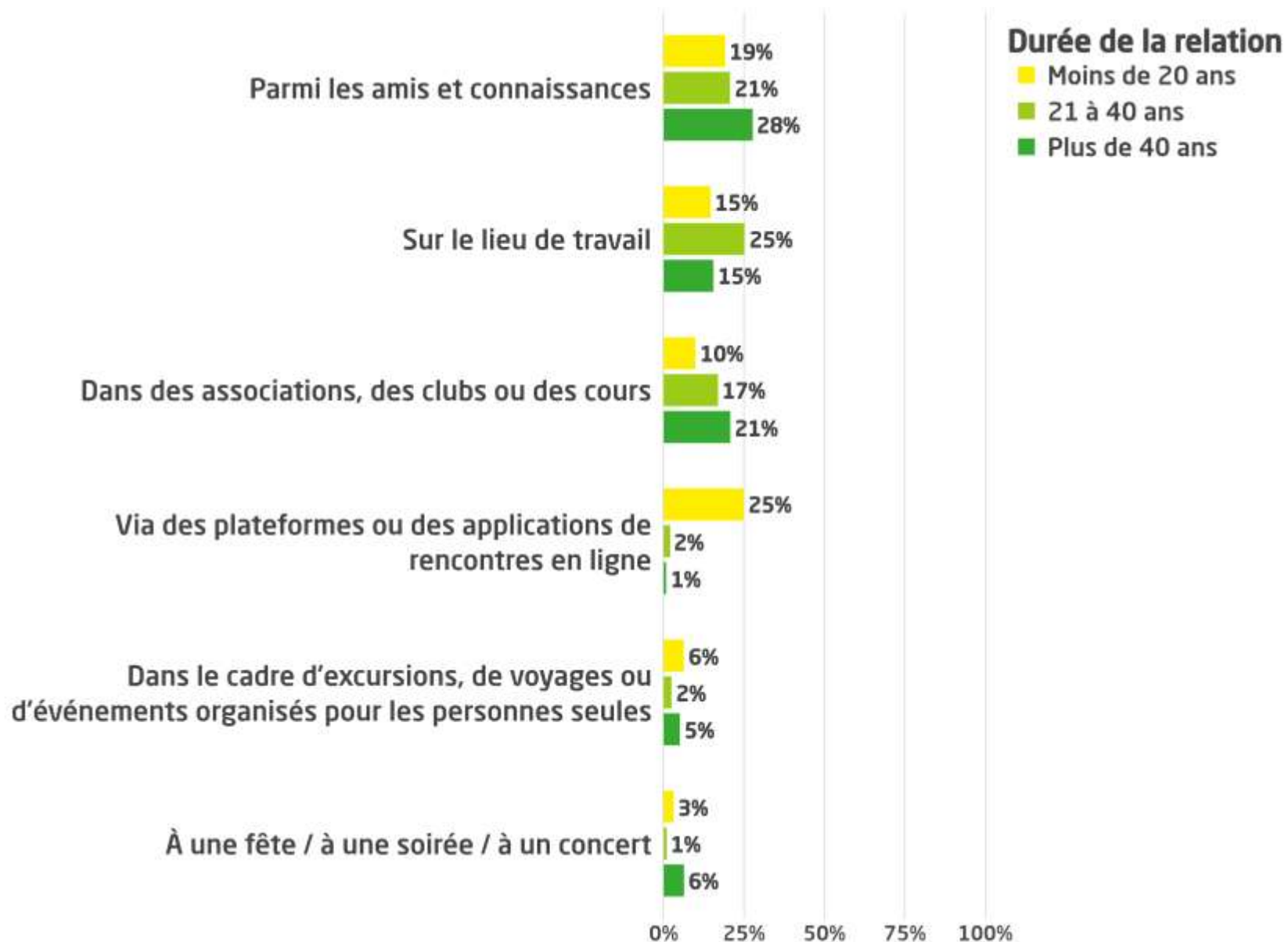
Recherche de partenaire

Filtre : uniquement aux personnes ayant répondu (1), (2) ou (3) à la question 1 (actuellement en couple ou dans une relation sans engagement), chiffres en pourcentages, n = 751



Recherche de partenaire

Filtre : uniquement aux personnes ayant répondu (1), (2) ou (3) à la question 1 (actuellement en couple ou dans une relation sans engagement), chiffres en pourcentages, n = 751



Recherche de partenaire

FQ2A

Rencontre : le cercle d'amis avant le lieu de travail et les associations

Les personnes interrogées qui sont dans une relation (en couple ou dans une relation sans engagement, n = 751) ont le plus souvent rencontré leur partenaire actuel·le dans leur **cercle d'amis et de connaissances** (23 %), puis sur leur **lieu de travail** (18 %) ou dans une **association, un club ou un cours** (17 %). Les **plateformes ou applications de rencontres en ligne** (6 %), les **excursions, les voyages ou les événements organisés pour les personnes seules** (4 %) et les **fêtes, soirées ou concerts** (4 %) sont nettement moins souvent mentionnés. Les autres réponses recueillent moins de 4 %.

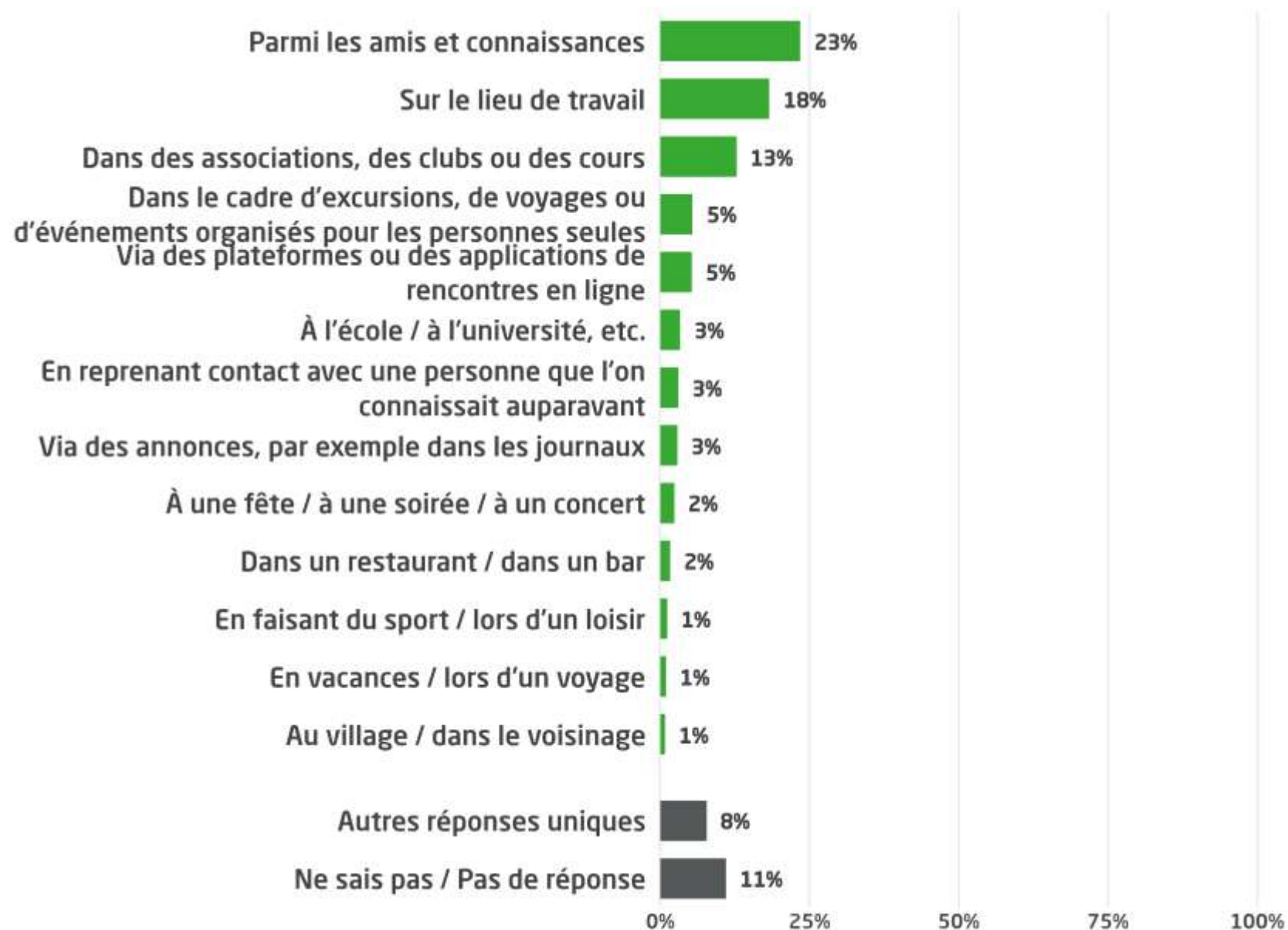
Différences observées entre les sous-groupes

Pour plus de clarté, seules les différences entre sous-groupes concernant la durée de la relation sont représentées dans le graphique.

- **Genre** : les hommes ont significativement plus souvent rencontré leur partenaire dans leur cercle d'amis ou de connaissances (26 %) que les femmes (20 %).
- **Âge** : les 60–69 ans ont significativement plus souvent rencontré leur partenaire en ligne, sur une plateforme ou une application (8 %), que les personnes de 80 ans et plus (1 %). Les 70–79 ans se situent entre les deux (5 %).
- **Niveau de formation** : les personnes ayant un niveau de formation élevé ont significativement plus souvent rencontré leur partenaire à l'école ou à l'université (6 %) que celles ayant un niveau de formation faible ou moyen (2 %).
- **Durée de la relation** : les personnes dont la relation dure depuis moins de 20 ans se sont significativement plus souvent rencontrées en ligne, sur une plateforme ou une application (25 %) que celles dont la relation dure depuis plus longtemps (21 à 40 ans : 2 % , plus de 40 ans : 1 %).

Recherche de partenaire

Filtre : uniquement aux personnes ayant répondu (4), (5) ou (6) à la question 1 (actuellement sans partenaire), chiffres en pourcentages, n = 300



Recherche de partenaire

FQ2B

Dernière rencontre : le cercle d'amis également en tête

Les personnes interrogées qui ne sont actuellement pas en couple (n = 300) ont le plus souvent rencontré leur dernier ou leur dernière partenaire dans leur **cercle d'amis ou de connaissances** (23 %), puis sur leur **lieu de travail** (18 %) ou dans une **association, un club ou un cours** (13 %). Les **excursions, les voyages ou les événements organisés pour les personnes seules** (5 %) et les **plateformes ou applications de rencontres en ligne** (5 %) sont nettement moins souvent mentionnés. Les autres réponses recueillent moins de 5 %.

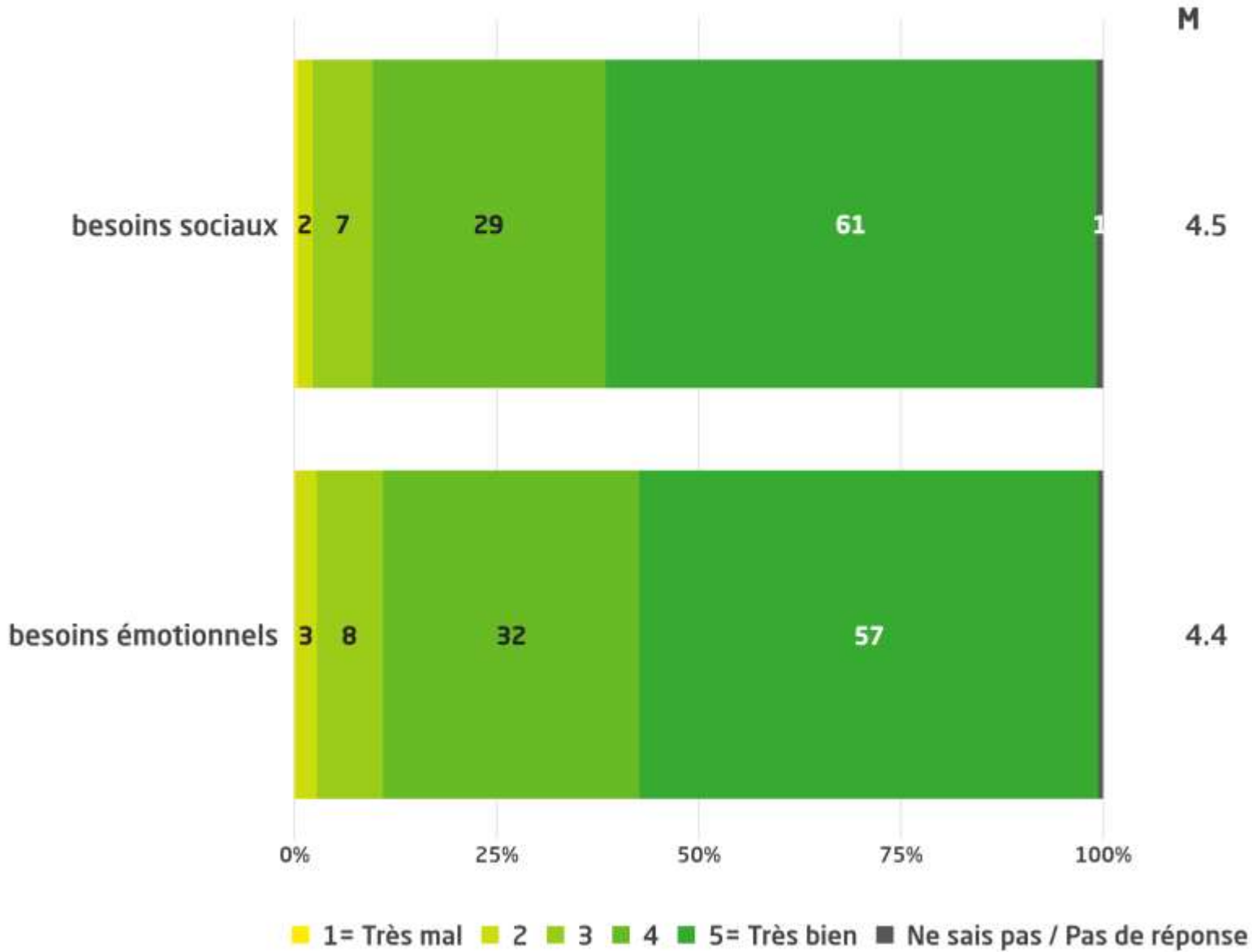
Différences observées entre les sous-groupes (non représentées sur le graphique)

Pour des raisons de clarté, les différences entre les sous-groupes concernant cette question ne sont pas représentées dans le graphique.

- **Genre** : les femmes ont significativement plus souvent rencontré la personne avec laquelle elles ont eu leur dernière relation sur leur lieu de travail (23 %) que les hommes (9 %). À l'inverse, les hommes ont significativement plus souvent rencontré cette personne sur une plateforme ou une application de rencontres en ligne (11 %) que les femmes (3 %).
- **Niveau de formation** : les personnes ayant un niveau de formation élevé ont significativement plus souvent rencontré leur dernière ou leur dernier partenaire sur une plateforme ou une application de rencontres en ligne (12 %) que celles ayant un niveau de formation faible ou moyen (3 %).

Satisfaction des besoins

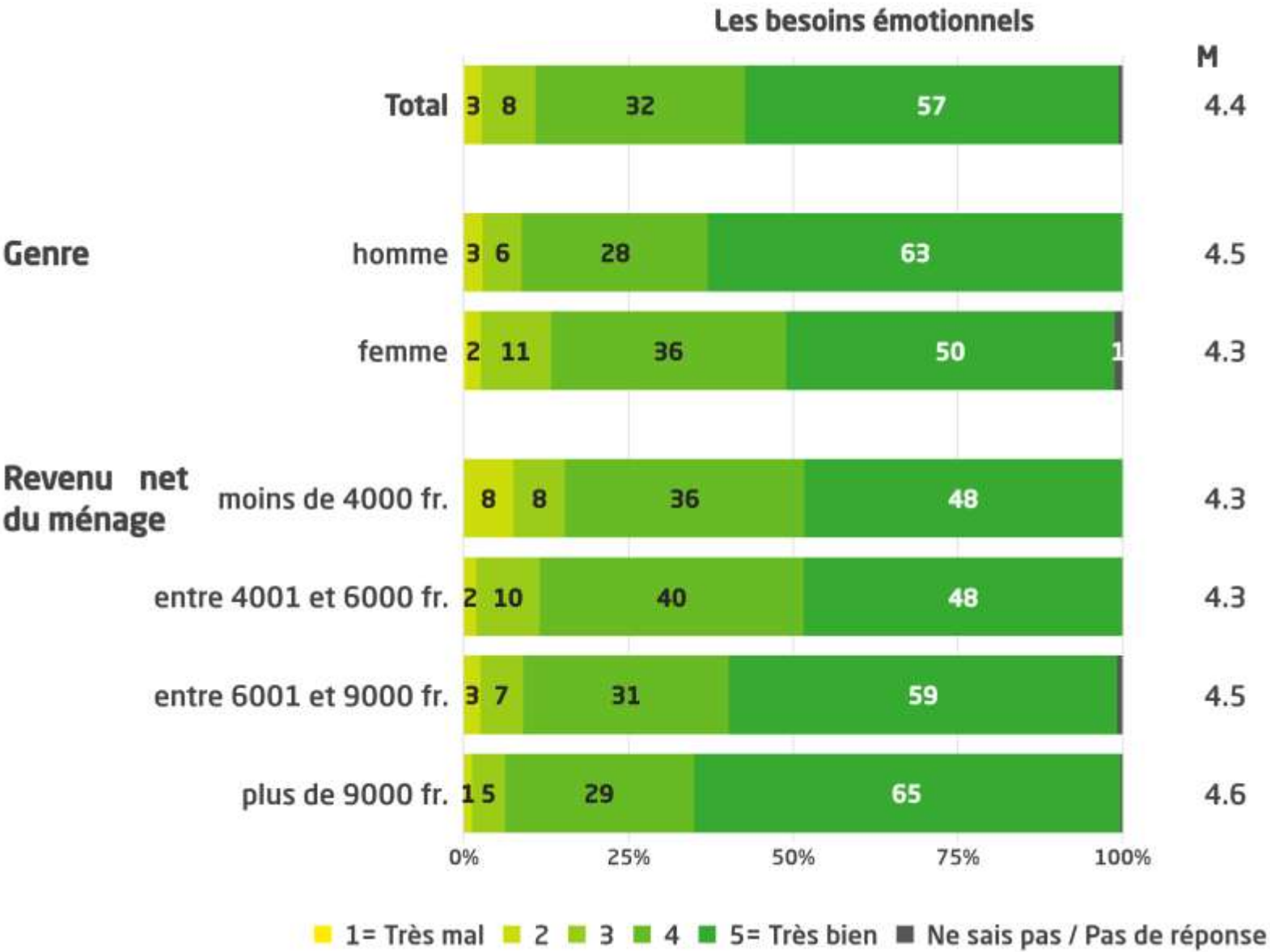
Filtre : uniquement aux personnes ayant répondu (1), (2) ou (3) à la question 1 (actuellement en couple ou dans une relation sans engagement), chiffres en pourcentages, n = 751



Question Q3_1 - Q3_2 - Vous voyez maintenant deux types de besoins.
Veuillez indiquer dans quelle mesure votre partenaire répond à chaque type de besoins.

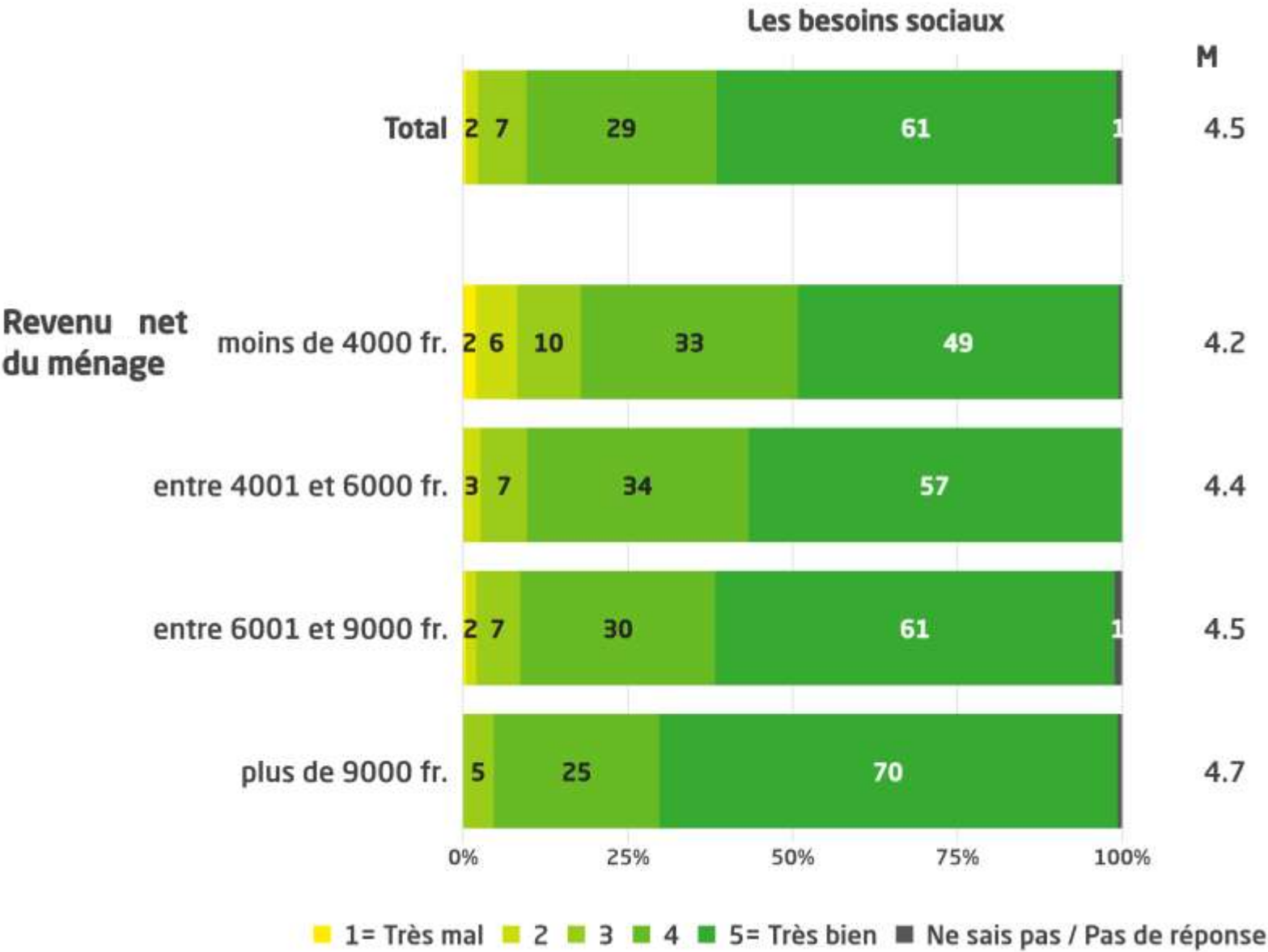
Satisfaction des besoins

Filtre : uniquement aux personnes ayant répondu (1), (2) ou (3) à la question 1 (actuellement en couple ou dans une relation sans engagement), chiffres en pourcentages, n = 751



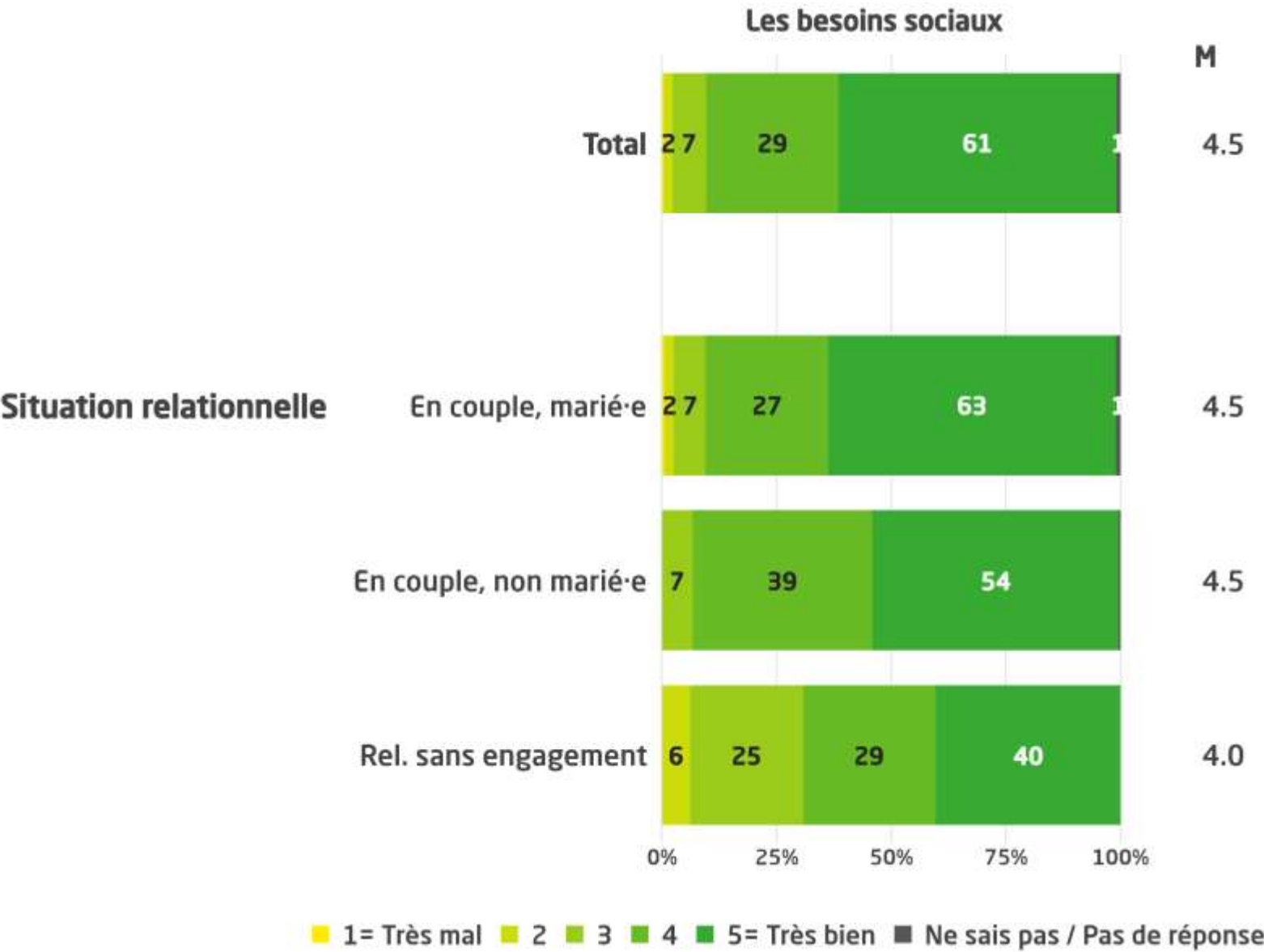
Satisfaction des besoins

Filtre : uniquement aux personnes ayant répondu (1), (2) ou (3) à la question 1 (actuellement en couple ou dans une relation sans engagement), chiffres en pourcentages, n = 751



Satisfaction des besoins

Filtre : uniquement aux personnes ayant répondu (1), (2) ou (3) à la question 1 (actuellement en couple ou dans une relation sans engagement), chiffres en pourcentages, n = 751



Satisfaction des besoins

Q3

Les besoins sociaux et émotionnels sont majoritairement très bien satisfaits

Les personnes interrogées ont été invitées à évaluer, sur une échelle de 1 (« très mal ») à 5 (« très bien »), dans quelle mesure leur partenaire répond à leurs besoins.

La grande majorité attribue une note allant de « bien » à « très bien ». En ce qui concerne les **besoins émotionnels** (le sentiment d'être compris·e, soutenu·e et apprécié·e), 89 % attribuent les notes « plutôt bien » (32 %) ou « très bien » (57 %) (moyenne de 4,4). En ce qui concerne les **besoins sociaux** (les activités en commun, les discussions et le sentiment de ne pas être seul·e), la proportion est similaire, à 90 % (29 % « plutôt bien » et 61 % « très bien » ; pour une moyenne de 4,5).

Différences observées entre les sous-groupes

- **Genre** : en ce qui concerne les besoins émotionnels, les hommes évaluent significativement mieux la manière dont leur partenaire répond à leurs besoins (moyenne de 4,5) que les femmes (moyenne de 4,3). En ce qui concerne les besoins sociaux, aucune différence significative n'est observée entre les genres (moyenne de 4,5 dans les deux cas).
- **Revenu du ménage** : dans les deux domaines de besoins, on constate que plus le revenu du ménage est élevé, meilleure est l'évaluation. Les personnes dont le revenu du ménage est supérieur à 9000 CHF évaluent significativement mieux la satisfaction de leurs besoins émotionnels (moyenne de 4,6) que celles dont le revenu est inférieur ou égal à 4000 CHF (moyenne de 4,3) ou compris entre 4001 et 6000 CHF (moyenne de 4,3). On observe le même schéma pour les besoins sociaux : les personnes dont le revenu est supérieur à 9000 CHF (moyenne de 4,7) évaluent significativement mieux leur satisfaction que celles dont le revenu est inférieur ou égal à 4000 CHF (moyenne 4,2) ou se situe entre 4001 et 6000 CHF (moyenne de 4,4).
- **Situation relationnelle** : en ce qui concerne les besoins sociaux, les personnes engagées dans une relation stable (mariées ou non) évaluent significativement mieux la satisfaction de leurs besoins (moyenne de 4,5 dans les deux cas) que les personnes vivant une relation sans engagement (moyenne de 4,0).

Solitude

chiffres en pourcentages, n = 1051

Avez-vous l'impression que la compagnie des autres vous manque ?



Vous sentez-vous isolé·e des autres ?



Vous sentez-vous exclu·e ?

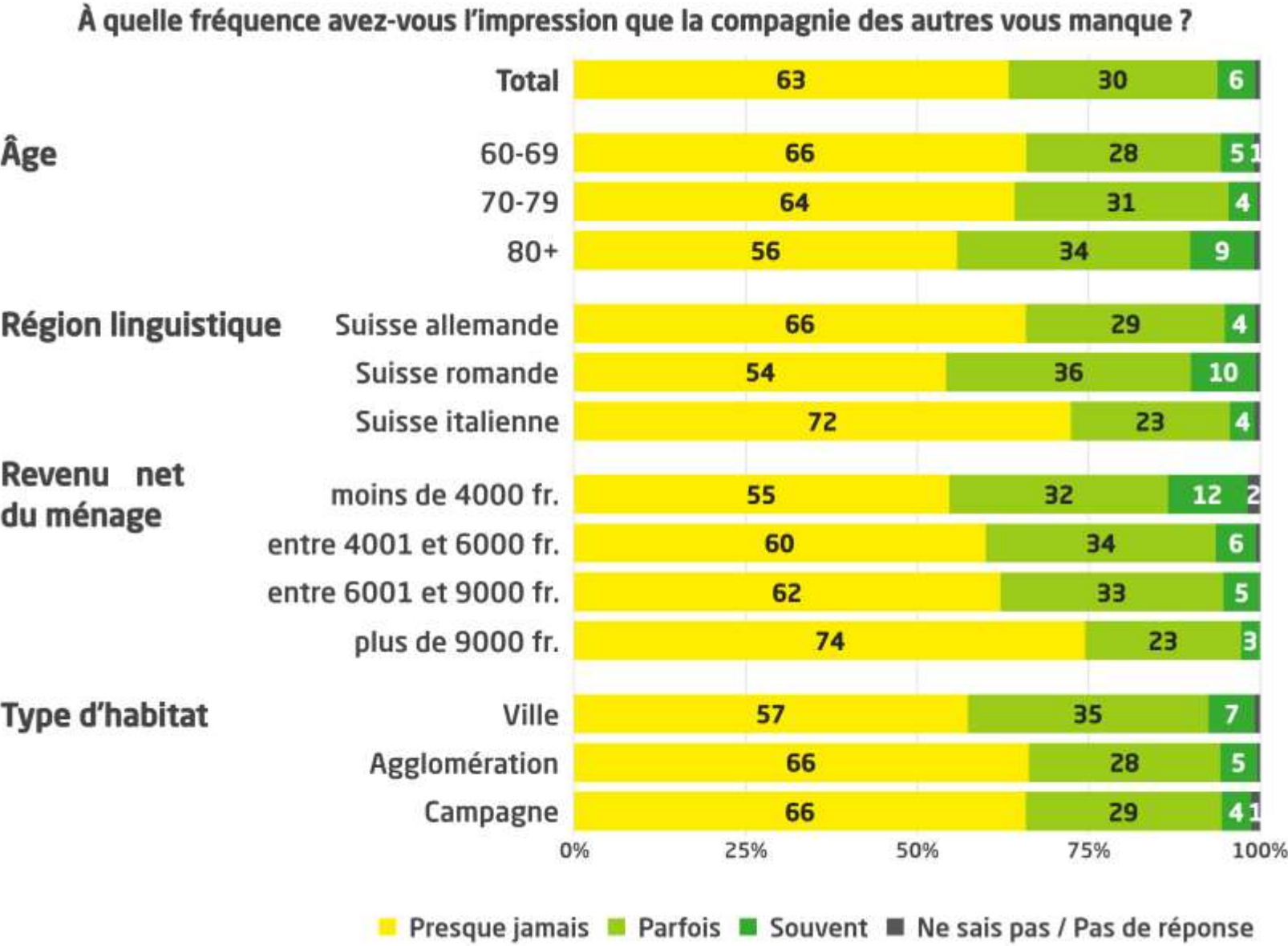


■ Presque jamais ■ Parfois ■ Souvent ■ Ne sais pas / Pas de réponse

Question Q5_1 - Q5_3 - Vous voyez maintenant trois questions sur le thème de la solitude. Veuillez indiquer à quelle fréquence vous ressentez les sentiments suivants.

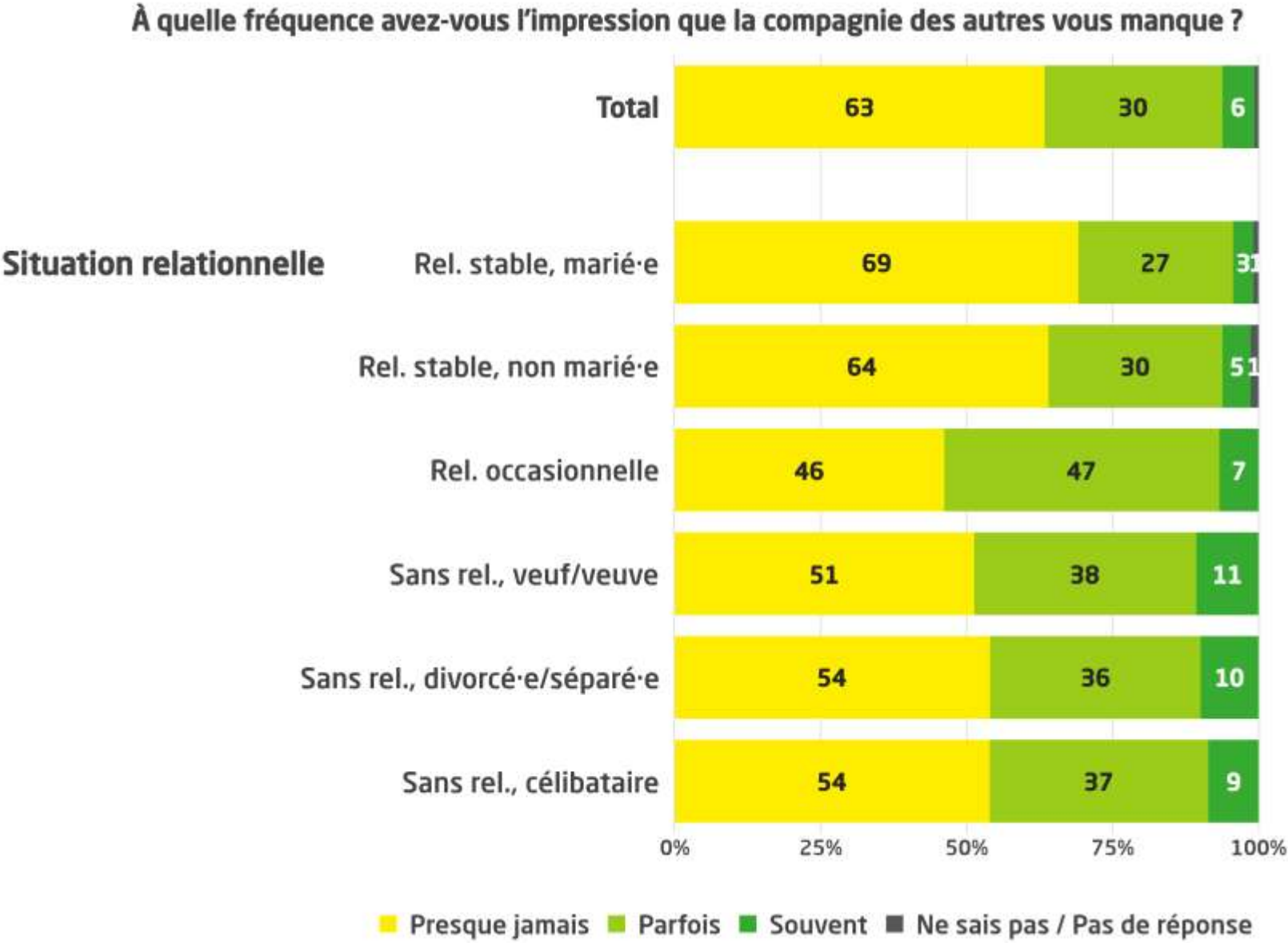
Solitude

chiffres en pourcentages, n = 1051



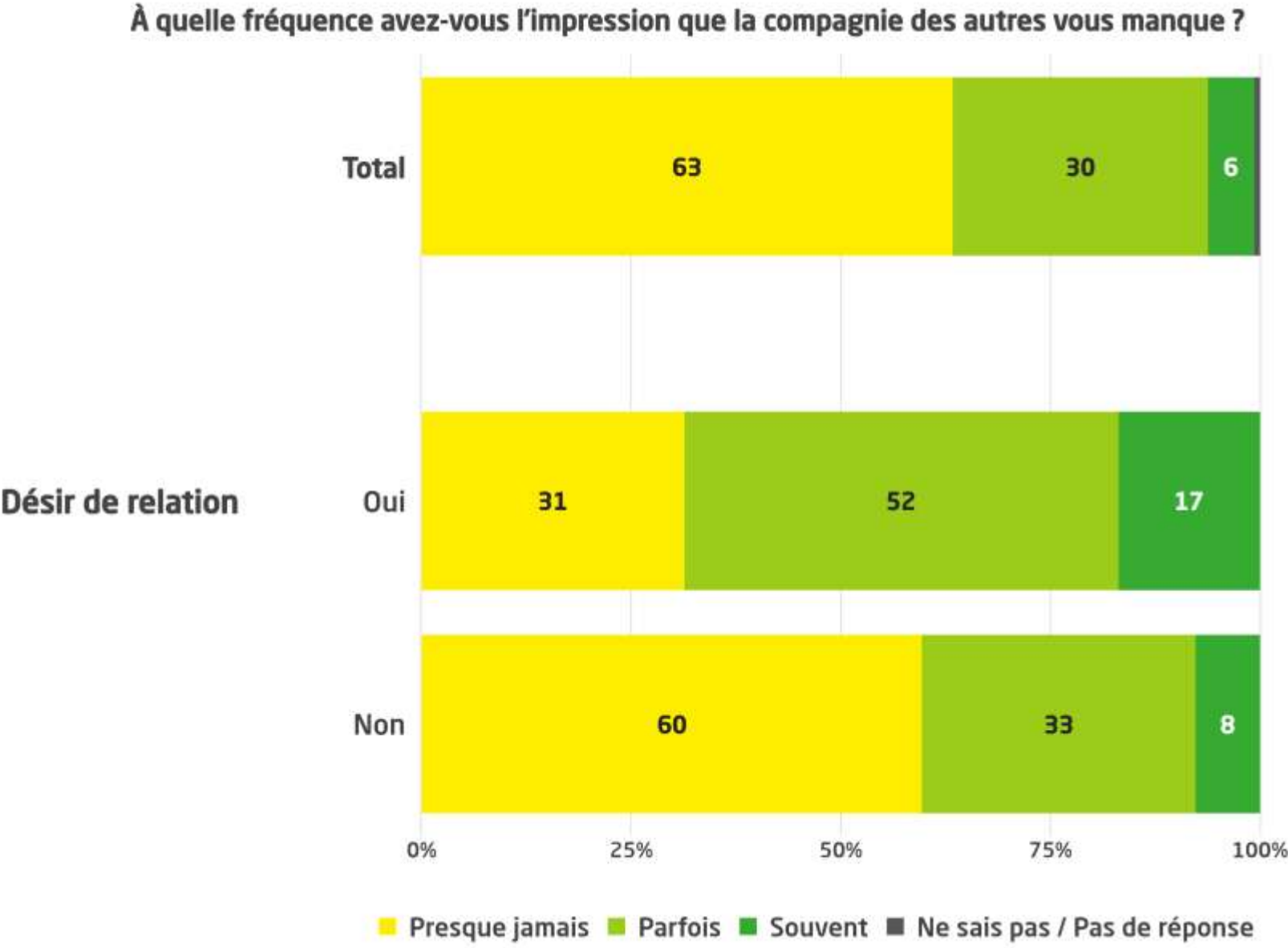
Solitude

chiffres en pourcentages, n = 1051



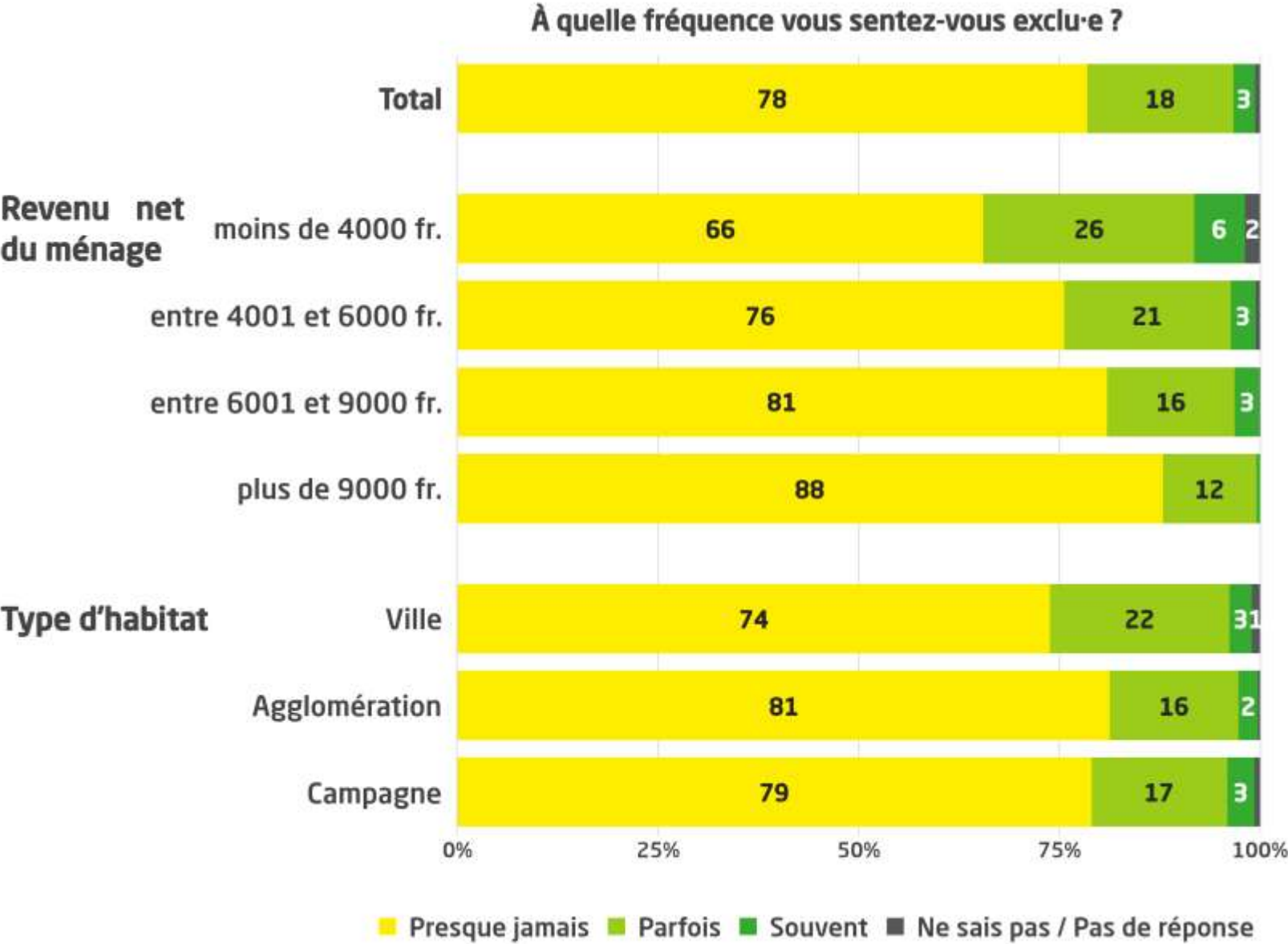
Solitude

chiffres en pourcentages, n = 1051



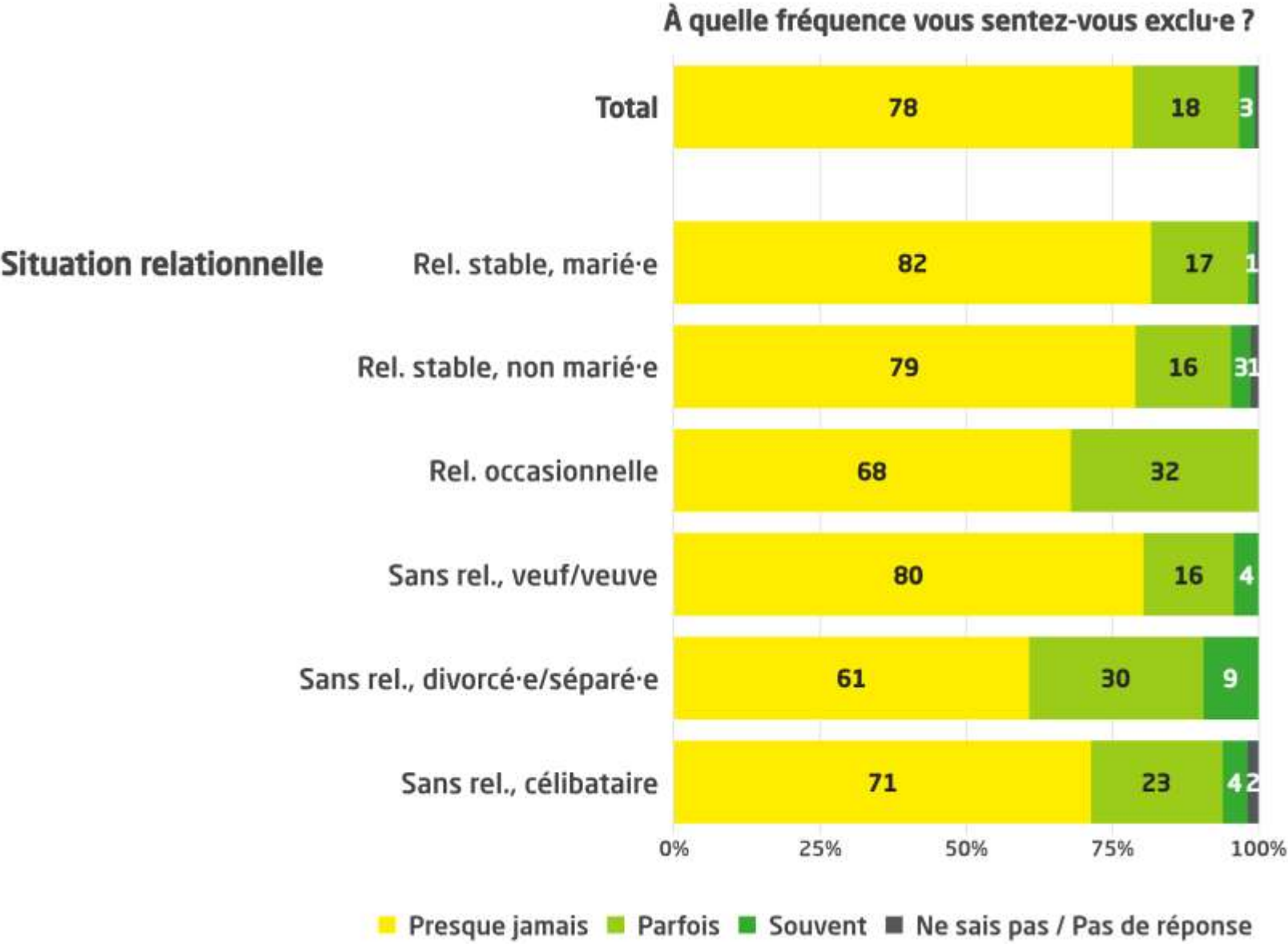
Solitude

chiffres en pourcentages, n = 1051



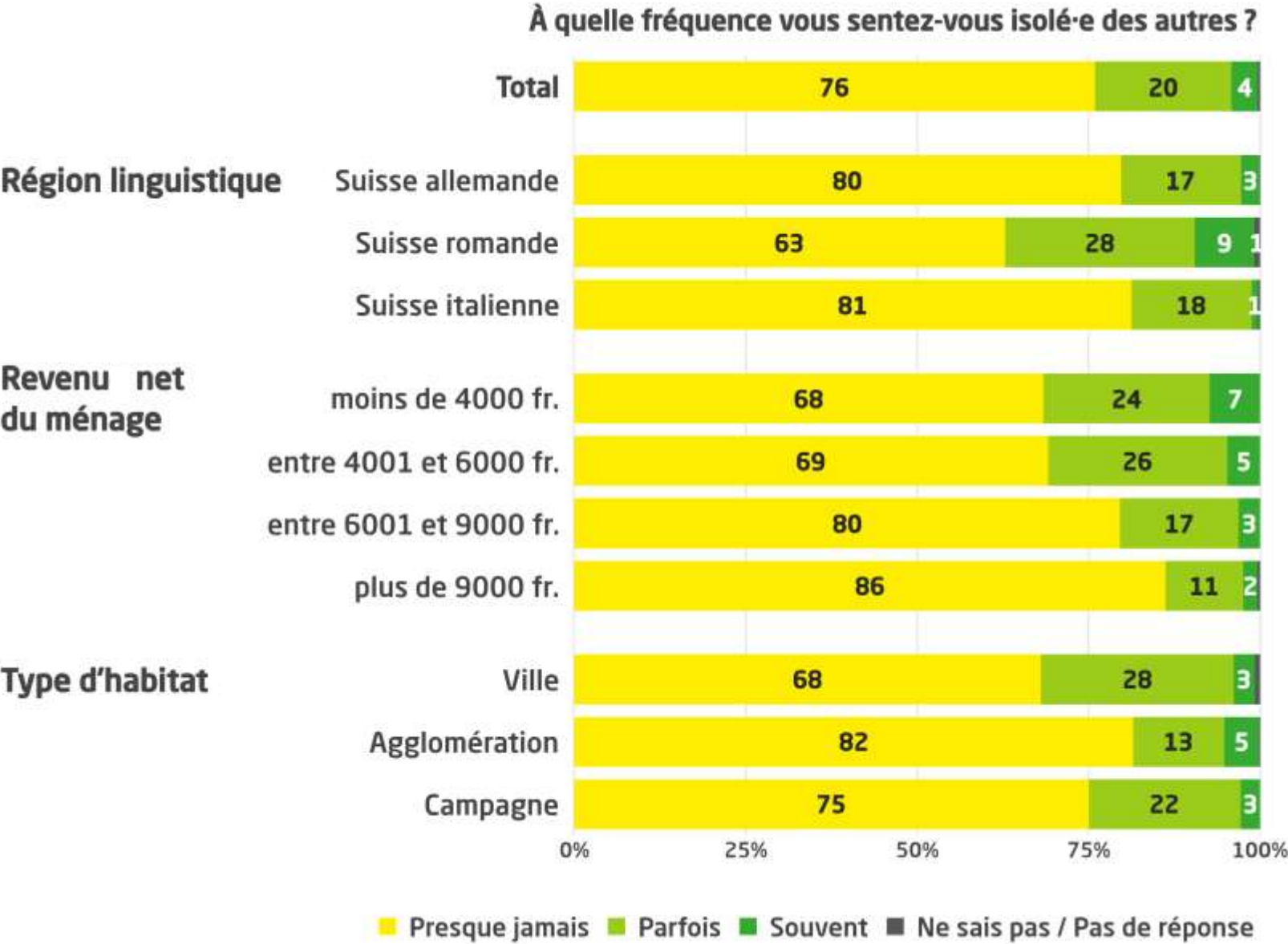
Solitude

chiffres en pourcentages, n = 1051



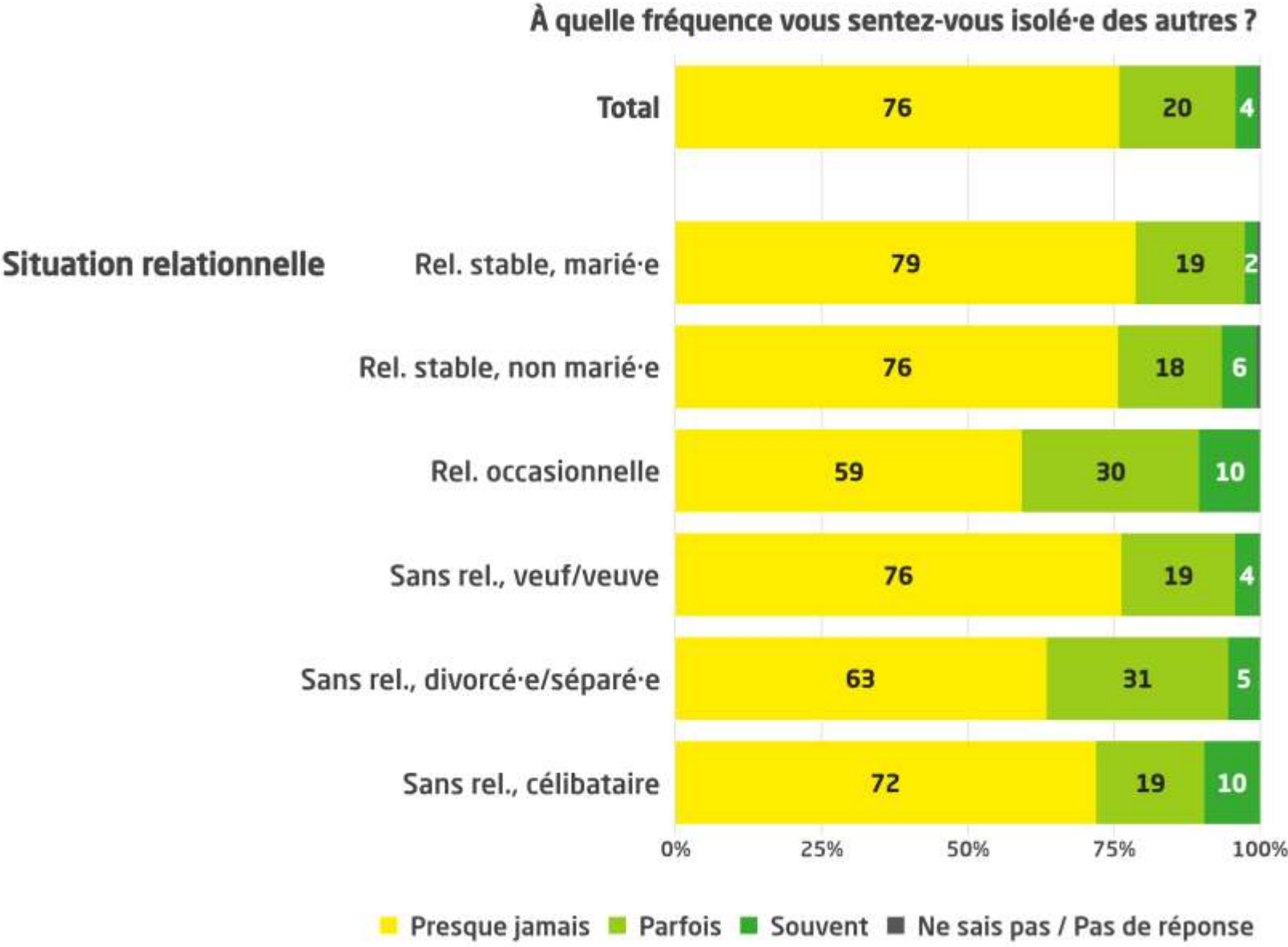
Solitude

chiffres en pourcentages, n = 1051



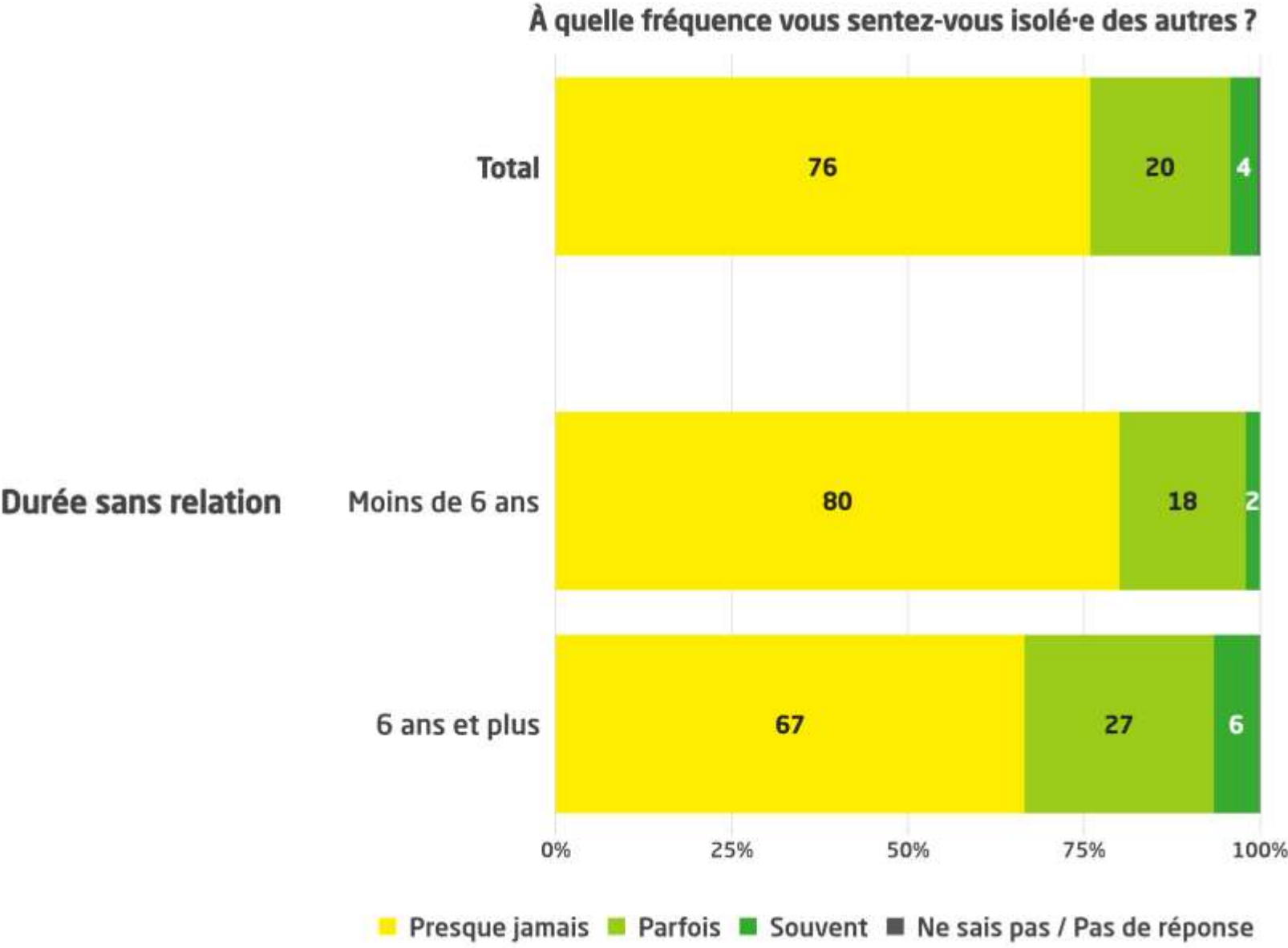
Solitude

chiffres en pourcentages, n = 1051



Solitude

chiffres en pourcentages, n = 1051



Solitude (1/2)

Q5

La solitude est rare pour la majorité, mais reste une réalité pour une partie des personnes interrogées

La majorité des personnes interrogées déclare éprouver « presque jamais » le sentiment correspondant : **manquer de compagnie** (63 %), **se sentir exclu·e** (78 %) ou **se sentir isolé·e des autres** (76 %). Le manque de compagnie est le sentiment le plus fréquent : 30 % des personnes interrogées disent l'éprouver « parfois » et 6 % « souvent ».

Différences observées entre les sous-groupes

- **Âge** : avec l'âge, les personnes interrogées ont tendance à manquer plus souvent de compagnie (souvent : 60–69 : 5 %, 70–79 : 4 %, 80+ : 9 %) et à se sentir davantage exclues (presque jamais : 60–69 : 80 %, 70–79 : 79 %, 80+ : 73 %).
- **Revenu du ménage** : pour ces trois dimensions, on constate que plus le revenu du ménage est élevé, moins la solitude est fréquente. La proportion de personnes qui répondent « presque jamais » passe de 55 % (revenu jusqu'à 4000 CHF) à 74 % (plus de 9000 CHF) pour le manque de compagnie ; de 66 % à 88 % pour le sentiment d'exclusion ; et de 68 % à 86 % pour le sentiment d'isolement.
- **Région linguistique** : la solitude tend à être moins fréquente en Suisse allemande et en Suisse italienne qu'en Suisse romande. Concernant l'impression que la compagnie des autres manque, seules 54 % des personnes interrogées en Suisse romande indiquent « presque jamais », contre 66 % (Suisse allemande) et 72 % (Suisse italienne). De même, en ce qui concerne le sentiment d'isolement, la Suisse romande, avec 63 % (« presque jamais »), se situe nettement en dessous de la Suisse allemande (80 %) et de la Suisse italienne (81 %).

Solitude (2/2)

Q5

Différences observées entre les sous-groupes

- **Type d'habitat** : la solitude tend à être plus fréquente en ville que dans les agglomérations ou à la campagne. Concernant l'impression que la compagnie des autres manque, 57 % des personnes vivant en ville répondent « presque jamais », contre 66 % de celles vivant dans une agglomération ou à la campagne. Pour le sentiment d'isolement, l'écart est encore plus marqué : 68 % en ville contre 82 % en agglomération et 75 % à la campagne.
- **Situation relationnelle** : dans les trois dimensions, le pourcentage des personnes dans une relation stable, mariées ou en partenariat enregistré, indiquant « presque jamais » est significativement supérieur à celui de certains groupes sans relation stable : ces personnes ressentent moins le manque de compagnie que les personnes veuves (69 % contre 51 %) ; elles se sentent moins exclues que les personnes divorcées ou séparées (82 % contre 61 %), tout comme les personnes veuves (80 %) ; enfin, elles se sentent moins isolées que les personnes divorcées ou séparées (79 % contre 63 %). À l'inverse, le pourcentage de personnes veuves indiquant se sentir « souvent » seules au sens que « la compagnie des autres leur manque » est significativement plus élevé (11 % contre 3 % chez les personnes mariées) ; il en va de même pour le pourcentage des personnes divorcées ou séparées déclarant se sentir « souvent » exclues (9 % contre 1 % chez les personnes mariées) et celui des personnes célibataires indiquant se sentir « souvent » isolées (10 % contre 2 % chez les personnes mariées).
- **Souhait d'une nouvelle relation amoureuse** : les personnes qui souhaitent nouer une nouvelle relation amoureuse déclarent significativement plus souvent que la compagnie des autres leur manque « parfois » (52 %) ou « souvent » (17 %) que celles qui ne le souhaitent pas (« parfois » : 33 % ; « souvent » : 8 %). À l'inverse, ces dernières répondent significativement plus souvent que la compagnie des autres leur manque « presque jamais » (60 % contre 31 %).
- **Durée sans relation** : les personnes sans partenaire depuis moins de 6 ans déclarent significativement plus souvent ne « presque jamais » se sentir isolées des autres (80 %) que celles qui sont sans partenaire depuis 6 ans ou plus (67 %).

gfs-zürich, Markt- & Sozialforschung

Riedtlistrasse 9

8006 Zurich

www.gfs-zh.ch

Dr Andrea Umbricht

andrea.umbricht@gfs-zh.ch

044 360 40 27